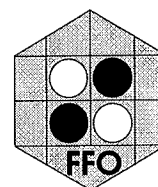


FFORUM



Le magazine de la Fédération Française d'Othello AUTOMNE 2004

www.ffothello.org

Magazine

Bruxelles 2004

Stage 2004

Paris 2004

France 2004

Mondial 2004

Rennes 2004

Initiation

Les insertions (II)

Autour du jeu

Didier Plau

Tactique

Étude d'une finale

Parties

Lazard au CF

Problèmes

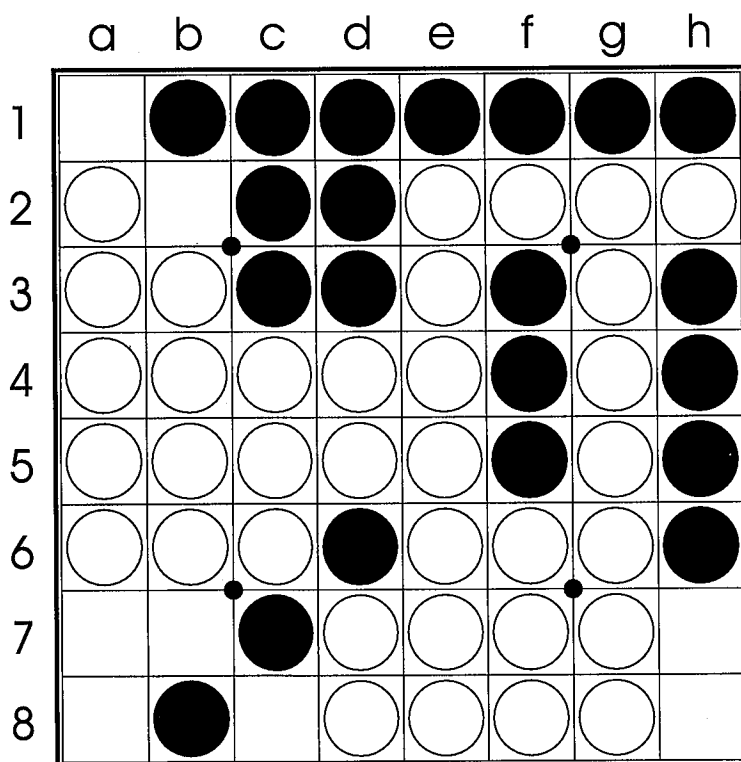
N°74

5 euros

Ben Seeley récidive au mondial devant Suekuni !

Marc Tastet, champion de France 13 ans après

Les Français en forme mais Andreas Höhne champion d'Europe



Noir joue et gagne...

Édito...

L'édito précédent avait été écrit par « un beau jour estival » ; ce n'est clairement pas le cas cette fois-ci. Les frimas se sont installés car cela fait 5 mois que le numéro 73 est paru. Pas bon ça... Je souhaiterais rappeler à tous les lecteurs que ce sont eux qui font vivre ce magazine et que nous sommes preneurs de tout article, projet, problème, idée...

À tout seigneur, tout honneur, un grand coup de chapeau à Ben Seeley qui a magnifiquement réussi à garder son titre mondial, en l'emportant en finale comme l'année passée sur le malheureux Makoto Suekuni. Terminant en tête du système suisse avec seulement deux défaites (contre Suekuni et Rose), il n'a fait qu'une bouchée d'Andreas Höhne en demi-finale avant de prendre l'ascendant sur Suekuni en finale, s'imposant dans les deux parties dès l'ouverture pour ne plus lâcher l'avantage.

De façon générale, on est admiratif devant le niveau de ce championnat du monde. Sur les 62 présents, très peu jouaient les figurants et absolument toutes les parties étaient disputées. S'il est bien une chose permise par le jeu sur Internet, c'est l'émergence, dans chaque pays, de participants de classe mondiale, même s'il n'existe localement aucune structure associative pour fédérer les joueurs. Les précédentes apparitions espagnoles sur la scène internationale avaient été pour le moins très mitigées ; cette année, Mario Madrona a montré à plusieurs ténors qu'il faudra compter sur lui à l'avenir. Il est de plus en plus évident (même si certains en doutent encore) que tous les joueurs présents au mondial sont au top et parfaitement bien préparés. Il est fini le temps où l'on pouvait se permettre de venir à un championnat du monde les mains dans les poches, comptant sur son expérience pour faire la différence.

L'équipe de France n'a pas fait honte mais reste quand même un peu en retrait par rapport aux meilleurs : j'ai fait un bon tournoi mais rien d'exceptionnel, Stéphane, à court de préparation, a alterné performances et contre-performances, pour finir à un souffle des demi-finales, et Manu n'a malheureusement jamais été dans le coup avec une préparation handicapée par des contraintes professionnelles. La meilleure équipe a une fois de plus été les États-Unis (Seeley, Rose et Williams) qui reviennent à la maison avec leur quatrième titre sur les cinq dernières années. La situation risque d'ailleurs de ne pas changer beaucoup car Kaneda (champion du monde 1991) vit maintenant là-bas et David Shaman (champion en 1993, 1999 et 2002), depuis de nombreuses années en Europe, doit y retourner au printemps. Avec Seeley et Rose, cela fait quatre champions du monde qui vont se disputer les trois places dans l'équipe...

Retour en Europe avec la victoire d'Andreas Höhne au grand prix d'Europe, amplement méritée après une année réussie. Caspard et Nicolet sauvent les meubles en revenant victorieux respectivement de Bruxelles et Paris, mais c'est l'Allemand qui aura été le plus constant sur le cycle 2004. Les compteurs sont remis à zéro et la course à l'échalote recommence fin janvier avec le premier tournoi à Rome. Je ne saurais que trop vous encourager à participer à ces différents tournois européens. D'un point de vue othellistique, cela permet d'affronter des styles différents, de rencontrer des joueurs de son niveau mais surtout d'un point de vue humain, c'est l'occasion de fraterniser avec des amis, de mettre un visage sur des pseudos Internet, de visiter une ville étrangère... Dans le même genre, le festival des jeux de Cannes organise avec la FFO un tournoi international de blitz, doté de nombreux prix (voir en page agenda).

En France, Marc Tastet a renoué avec la victoire et les honneurs en s'imposant dans le championnat de France treize ans après son premier (et dernier) titre national. Bravo et que cela inaugure un autre cycle où l'on retrouvera Marc au plus haut niveau international.

Sur le front des normes, Ben Seeley devient grand-maître (titre évidemment mérité) avec sa troisième finale d'un mondial. Thierry Lévy-Abégnoli joue, gagne, marque des points au grand prix de France et empoche cette année les deux normes qui lui manquaient pour accéder au titre de maître. Cédric Dauba ne marque qu'une norme (sa première) cette année mais s'il n'a pas le temps de s'entraîner c'est parce qu'il travaille sur le nouveau site web de la FFO. La nouveauté du jour, c'est l'ouverture d'un forum de discussion où tout le monde peut apporter sa contribution à l'édification de la fédé (ou d'autre chose d'ailleurs). Rendez-vous sur le portail de l'Othello français www.ffothello.org pour toutes les news.

Décembre est aussi la saison des changements au conseil. Mille mercis à Stéphane Nicolet et Dominique Béтин pour le temps passé à travailler pour la communauté othellistique française. Bienvenue à Claude Quazzo et Monique Lecat, nommés sur proposition du conseil pour occuper les deux sièges vacants suite aux élections.

Amitiés othellistiques
Emmanuel Lazard

Sommaire

- 4 ♦ **Magazine**
- 15 ♦ **Interview : Patrick Jamet**
- 16 ♦ **Initiation : insertions et bord de cinq**
- 18 ♦ **Étude d'une finale**
- 20 ♦ **Problèmes**
- 21 ♦ **Didier Piau**
- 23 ♦ **Grand prix de France**
- 24 ♦ **Lazard au championnat de France**
- 25 ♦ **Solitaire**
- 26 ♦ **Classement**
- 27 ♦ **Les clubs**
- 28 ♦ **Agenda**

Ont participé à ce numéro :

Frédéric AUZENDE

Serge BENOIT

Emmanuel CASPARD

Takuji KASHIWABARA

Emmanuel LAZARD

Thierry LÉVY-ABÉGNOLI

Serge POIRIER

Marc TASTET

Directeur de la publication :

Jean-Manuel MASCORT

Rédacteur en chef : *Sylvain QUIN*

Rédacteur en chef adjoint,

maquettiste : *Emmanuel LAZARD*

Secrétaire de rédaction :

Marc TASTET

Diagrammes :

Cassio par *Stéphane NICOLET*

Calcul du classement :

Jech par *Thierry BOUSCH*

Étiquettes : *Emmanuel LAZARD*

Composition du conseil de la FFO

Président : Jean-Manuel MASCORT

Trésorier : Dominique SCHERNO

Secrétaire : Serge POIRIER

Membres du conseil : Serge BENOIT,

Cédric DAUBA, Arnaud DELAUNAY,

Monique LECAT, Claude QUAZZO,

José SEKNADJÉ

Fédération Française d'Othello

BP 383, 75626 PARIS Cedex 13

© : 06 78 50 82 15

OTHELLO® est une marque déposée, distribuée par MATTEL France

La gaffe du trimestre

Tiens, les deux prébords ouest et sud sont noirs, il y a peut-être un coup à jouer en b7... Voire un Stoner si je commence par 32.f8 g8 ! Ça marche, 34.b7 retourne c6 et d5 et je jouerai ensuite c8. Quoi, mon adversaire rappuie sur la pendule ? Oups, 32.f8 a retourné e7 et je dois aussi retourner c7 et d7 après 34.b7, plus d'accès en c8... plus de Stoner et un coin offert à Noir.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1				○				
2			○	○	●	○		
3			○	●	●	○	○	
4	●		●	●	○	●	○	
5		●	○	●	○	○	○	○
6		●	●	○	●	○	○	
7			●	●	●	●		
8				●	●			

Blanc joue... et gaffe bientôt

MAGAZINE

Tournoi international de Bruxelles (31/7 et 1/8/2004)

par Thierry Lévy-Abégnoli

Comment évoquer cette édition du tournoi international de Bruxelles sans parler de l'incroyable abnégation de Monique Lecat qui a entièrement organisé le tournoi, hébergé quinze des vingt-huit participants, transporté plusieurs d'entre eux et restauré une vingtaine de joueurs le samedi soir (même si j'ai assumé le rôle de cuisinier en concoctant un couscous). Elle mérite décidément son surnom de « mama de l'Othello européen », décerné par Johan Berner sur le site de la fédération suédoise. De fait, l'organisation fut impeccable. Et la première ronde a commencé comme prévu à dix heures trente tapantes.

Rondes 1 à 3 : Caspard et Quazzo assurent

Une partie aux allures de finale oppose d'emblée Andreas Höhne (Noir) et Takuji Kashiwabara qui ne parviendront pas à se départager. Les deux garçons jouent consciencieusement une Rose-Bill centrale qui consiste pour Blanc à bétonner sur trois bords. Ils sortent de la bibliothèque lorsqu'Andreas joue 29.b3, qui sera l'un des deux seuls coups véritablement faibles de la partie, l'autre étant le tout aussi moyen 34.h6 de Takuji. Bref, une partie pratiquement parfaite qui mène assez logiquement à une nulle.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	51	45	22	24	57	59	60
2	50	48	26	21	19	20	58	35
3	44	29	14	12	2	13	23	18
4	43	27	1	○	●	7	17	15
5	46	38	6	●	○	5	10	16
6	42	25	40	11	4	3	8	34
7	55	53	32	33	30	9	47	31
8	56	41	36	37	28	39	54	52

Höhne 32-32 Kashiwabara

Les deux champions écraseront leurs adversaires lors de la deuxième ronde. Tandis qu'à la suivante, Takuji Kashiwabara se fera étriller par un Roel Hobo très affûté. Parmi les autres favoris, Marc Tastet et Arnaud

Delaunay totalisent deux points après trois rondes, ayant respectivement perdu contre Lukasz Szyszko et Emmanuel Caspard (dit Manu). Ce dernier enchaîne donc les victoires, de même que Claude Quazzo avec lequel il partage la tête en totalisant trois points. Pour ma part, je gagne miraculeusement 33-31 à la première ronde contre un certain Tim Hoetjes qui a longtemps hésité entre un coup 57 gagnant et un autre perdant. Puis après avoir perdu contre Marc Tastet, je m'en sors encore 33-31 contre Cedric Vuyc.

Rondes 4 à 7 : Andreas fait l'effort, Manu s'accroche

Dans l'après-midi, Andreas, probablement très motivé par le grand prix d'Europe, remporte ses quatre parties. Dans le désordre chronologique le plus complet, Claude Quazzo, Arnaud Delaunay, Lukasz Szyszko et Manu Caspard en font les frais. Toutefois, ce dernier réalise le seul faux-pas d'un parcours qui lui permet de pointer à la fin de la journée à un demi-point de l'Allemand, seul en tête avec 6,5 points. Se contentant de cinq points, les poursuivants se nomment Marc Tastet, Roel Hobo, Arnaud Delaunay et Tom Schotte. Vient ensuite la meute des joueurs à quatre points parmi lesquels figurent Claude, Takuji, Éric Margarit et moi-même. Les esprits se détendent tandis qu'une bonne partie des joueurs prend le chemin de la maison de Monique où nous attend, tranquillement stocké à la cave, un couscous dont j'ai quelque peu surévalué la quantité nécessaire ! Le temps estival nous permet de nous goinfrer dans le jardin. Une soirée vraiment très agréable si l'on excepte la compagnie des guêpes.

Rondes 8 à 11 : Andreas et Manu arrachent leur place en finale

Nous sommes le dimanche matin. Quand on regarde froidement les faits, Takuji est presque hors course tandis qu'Andreas et Manu se sont détachés à l'issue de la première journée. On peut raisonnablement imaginer qu'ils se retrouveront en finale. Et c'est bien ce qui arrivera. Mais après un suspens échevelé ! En

effet, l'Allemand bat certes Arnaud Delaunay mais il perd ensuite contre Marc Tastet et Roel Hobo, ce qui, avec 7,5 points avant la dernière ronde, le force à gagner pour décrocher une place en finale. Tandis que Marc Tastet, ayant fait le plein de points (en battant notamment Manu Caspard à la huitième ronde), est seul à huit points.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	14	23	24	57	56	55
2	41	47	28	11	10	12	48	58
3	34	31	8	9	2	6	15	17
4	35	27	1	○	●	3	16	25
5	44	36	4	●	○	13	21	22
6	46	19	37	5	7	20	18	26
7	45	42	32	33	30	39	54	29
8	43	51	52	38	50	49	40	53

Tastet 35-29 Caspard

Derrière Marc, c'est la foire d'empoigne : quatre joueurs sont à sept points — Manu Caspard, Roel Hobo, Arnaud Delaunay ainsi que moi, grâce à trois victoires consécutives sur Takuji, Éric Margarit et Manu Caspard.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	42	41	34	27	30	35	36	60
2	29	43	22	8	21	33	54	59
3	26	15	2	3	16	9	44	47
4	18	13	1	○	●	6	48	53
5	28	14	4	●	○	7	52	51
6	17	19	11	5	23	20	49	50
7	38	32	12	10	24	25	58	55
8	37	39	45	46	40	31	56	57

Kashiwabara 31-33 Lévy-A.

Contre Takuji, nous jouons une variante de la Tanida. Ma sortie avec 30.e1 est assez faible. Puis les choses s'équilibrent jusqu'à la prise du coin par Takuji (37.a8) qui le condamne. Car j'attaque alors son bord de cinq ouest estimant (à juste titre, par chance) que mon bord de cinq nord restera inattaquable. La partie devrait

être pliée mais, sans offrir aucune finale gagnante à mon adversaire, je le laisse sauver 31 pions. Ouf ! Contre Manu, je joue une variante de la Tamenori jusqu'au coup 26 puis je le perturbe apparemment avec une sortie pourtant fort imprécise et je l'emporte 41-23.

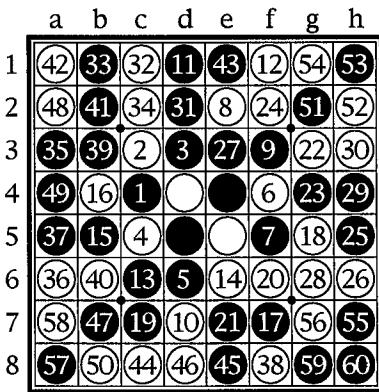
Six joueurs encore en lice avant la dernière ronde

La onzième ronde promet d'être chaude. Six joueurs sont en effet encore en lice pour la finale. Andreas gagne sans problème son ticket en m'étrillant sur une campagnarde à laquelle je résiste bien jusqu'au coup 30 avant de m'étioler. Arnaud m'avait joué la même mais j'avais cru bon de sortir très rapidement, ce qui m'avait valu ma pire raclée du tournoi.

Manu soigne son départage en l'emportant 54 à 10 contre Johan Berner. Pour que le Français reste en lice, il faut encore que Marc perde largement contre Roel Hobo, ce qui arrivera. Bien que malmenés, Manu Caspard et Andreas Höhne accèdent donc à la finale. Alors que Roel Hobo et Marc Tastet vont se disputer la troisième place. Également à huit points, Arnaud devra se contenter de la cinquième place.

Une finale d'abord très serrée

Dans le match pour la troisième place, Marc prend sa revanche sur Roel en l'emportant deux parties à une.



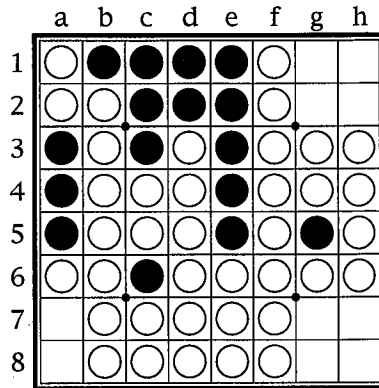
Caspard 31-33 Höhne

Mais tous les yeux sont braqués sur la finale dont Andreas remporte la première manche 31-33, alors que Manu avait un gain au coup 51.

N'ayant alors apparemment ni la parité globale, ni aucune parité locale, il se décourage et joue 51.g2. En fait 51.a8 ou 51.h2 ouvraient une finale gagnante 34-30.

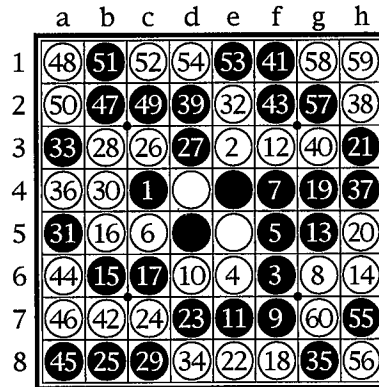
Ces deux coups auraient en effet amené Noir à jouer g8 qui, en ne

retournant pas f7, aurait créé un trou de trois au sud-est dans lequel Blanc n'aurait pas eu accès, ce qui aurait assuré le gain de la parité. Mais on remarquera que tout cela est au conditionnel.

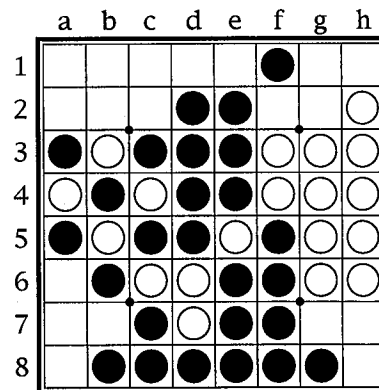


Après 50.b8

La revanche semble très serrée jusqu'au coup 42 où Manu trouve la seule séquence qui assure le gain.



Höhne 12-52 Caspard

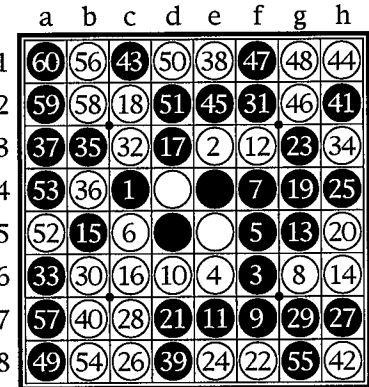


Après 41.f1

Il joue la case X (42.b7) dans un trou pair apparemment inconfortable mais dans lequel Andreas ne peut pas jouer sans retourner ce pion en b7 et surtout qui procure à Manu un accès en f2. Comme coup non catastrophique, il ne reste à l'Allemand que 43.f2. Blanc peut alors tranquillement jouer dans le trou qu'il a rendu impair au coup précédent. Une fois ce trou

rempli, Noir n'a plus que des coups à l'évidence perdants. Manu l'emporte 52-12.

La belle tourne à l'avantage de Manu Caspard à cause d'une grosse erreur de son adversaire. Avec 41.h2, il sacrifie en effet un deuxième coin qui offre potentiellement de nombreux pions définitifs. Tout cela en échange d'un gain de la parité qui se révélera vite improductif. Malgré une finale de son propre aveu approximative, le Français l'emporte 34 à 30.



Höhne 30-34 Caspard

Emmanuel Caspard remporte donc le tournoi et assure, avec trois points, sa qualification au prochain championnat du monde. Andreas Höhne se console en marquant assez de points pour s'octroyer la victoire au grand prix d'Europe 2004, avant même le tournoi international de Paris.

Classement final

- Caspard Emmanuel {F} 8/11 +2
- Höhne Andreas {D} 8,5 +1
- Tastet Marc {F} 8 +2
- Hobo Roel {NL} 8 +1
- Delaunay Arnaud {F} 8
- Szyszko Lukasz {PL} 7
- Lévy-Abégnoli Thierry {F} 7
- Kashiwabara Takuji {F} 6
- Schotte Tom {B} 6
- Berner Johan {B} 6
- De Wael Jeroen {B} 6
- Margarit Éric {F} 6
- Rogosz Magdalena {PL} 6
- Andriani Bintsia {F} 5,5
- Szyszko Krzysztof {PL} 5,5
- Quazzo Claude {F} 5
- Vuye Cedric {B} 5
- Hoetjes Tim {NL} 5
- Peperkamp Marcel {B} 5
- Richens Julian {GB} 5
- Kraczyk Roman {PL} 4,5
- De Boer Rosalinde {NL} 4
- Fransen Martin {NL} 4
- Benoit Serge {F} 4
- Lecat Monique {B} 4
- Vaes Dimitri {B} 3
- Sneek Marcel {NL} 3
- Torri Marie-Christine {F} 1

Stage d'Othello à Vernet-les-Bains : retour réussi dans les Pyrénées

par Thierry Lévy-Abégnoli

Du samedi 17 juillet au samedi 24 juillet, neuf joueurs venus de quatre pays européens ont participé à l'édition 2004 du stage de la FFO. Un retour réussi dans les Pyrénées même si, faute de pouvoir profiter des fabuleuses infrastructures du centre sportif de Font-Romeu (Jeux Olympiques obligent), nous avons dû nous rabattre sur un centre de vacances VTF situé à Vernet-les-Bains, également tapi au fond des Pyrénées-Orientales. L'essentiel de l'organisation est signé Stéphane Nicolet dont la prestation générale ne donnera guère prise à la critique.

Liste des participants

Serge Benoit (France)
Arnaud Delaunay (France)
Stéphane Dousse (Suisse)
Isabel Habilis (Espagne)
Monique Lecat (Belgique)
Thierry Lévy-Abégnoli (France)
Mario Madrona (Espagne)
Stéphane Nicolet (France)
Frédérique et Marc Tastet (France)

Vendredi : plus de la moitié du stage fait escale à Rocamadour

Le stage a pratiquement commencé le vendredi matin, puisque cinq participants se sont retrouvés à Paris pour partir en voiture. L'aventure démarre dans le stress car Arnaud, les deux Stéphane et moi-même avons dû aller chercher Monique (dont la voiture est tombée en panne la veille au soir !) à la gare du Nord. Puis nous prenons la route pour plus de 900 km avec l'intention de faire escale aux deux-tiers du chemin. C'est ainsi que nous tombons sur un modeste mais sympathique village à une vingtaine de kilomètres de Rocamadour, que nous rejoignons une heure plus tard pour y dîner en terrasse dans un agréable restaurant. Et là d'un seul coup, l'évidence nous éclabousse : nous sommes en vacances !

Samedi : Pyrénées, frontière franco-espagnole

Le lendemain, l'itinéraire choisi, qui prévoit le passage d'un col délicat, nous fait arriver à dix-sept heures, soit quelque trois heures de retard sur les prévisions. Les Espagnols — que nous n'avions jamais rencontrés réellement — sont là depuis

plus de deux heures, ainsi que Serge. Marc et son épouse Frédérique arriveront plus tard. Quelques petits détails en agacent certains. Il n'y a qu'une seule clé par chambre, pas de téléphone ni d'accès Internet. Pas d'accès Internet ! Moi qui avais configuré une connexion modem sur mon portable... La répartition des chambres pose également quelques problèmes qui seront résolus le lendemain grâce à ce que nous appellerons pudiquement des ajustements.

Une fois chacun installé dans sa chambre, les langues ne se délient pas encore. Étrange expérience que ce genre de rencontre avec des personnes que nous connaissons sur Internet depuis des mois ! Mais nous trouvons un langage international : le jeu d'Othello. Dans le hall d'entrée, Mario, qui n'a jamais joué sur un othellier, nous montre déjà l'étendue de son talent. Dans un silence et un sérieux qui disparaîtront totalement dès le lendemain, il enchaîne les victoires.

Dans le même temps, le directeur du centre fait visiter au directeur de notre stage — le musclé et intelligent Stéphane Nicolet — les trois salles avec lesquelles nous devons jongler. La plus grande, la salle Pablo Casals, pourrait accueillir deux fois le nombre d'adhérents de la FFO ! Problème de pénombre dans la salle du petit déjeuner, nécessité de déménager régulièrement le matériel d'une salle à l'autre, fermeture du bar à 22h30, impossibilité de jouer au ping-pong le soir. Cette nouvelle fournie de petites contrariétés ne changera fondamentalement rien au déroulement du stage et à la bonne humeur générale.

Le samedi soir, après le dîner, Stéphane Nicolet propose de faire d'une pierre deux coups : visiter la ville en allant boire un verre dans un café du centre-ville afin de « souder le groupe ». Nous voilà tous réunis autour de deux petites tables de bistrot. À une exception : Isabel, ayant préféré aller se coucher, échappera provisoirement au processus de soudure. Chacun émet ses désirs quant au programme othellistique ou propose carrément des interventions. Inutile que je vous donne immédiatement les détails puisque je m'en vais maintenant vous narrer la suite des événements, pratiquement calquée sur les notes prises ce soir-là

par Stéphane. Signalons toutefois qu'en revenant dans une pénombre très nocturne, une évidence impalpable s'affirme à demi-mot : le groupe est désormais soudé. De retour à la résidence, nous blitzons informellement pendant que Monique et Stéphane planchent sur le planning de la semaine.

Dimanche : les Bronzés font de l'Othello

Les choses sérieuses commencent véritablement le dimanche matin. Marc se lance dans le commentaire (à partir du coup 44) de la finale qui l'a opposé à Graham Brightwell au tournoi international de Paris 2003. Il nous explique comment jouer le piège de Suekuni et développe les multiples arnaques des coups 49 et 50. Au passage, on apprend (ou plutôt on décide) qu'arnaque se traduit par estafa en espagnol.

La fin de la matinée est à marquer d'une pierre noire pour Stéphane qui commence à réaliser dans quel guêpier il s'est fourré. Nous assistons en effet à la présentation de l'équipe du centre et des activités possibles durant la semaine. Stéphane prend les voiles au bout de dix minutes. La suite sera pire que ce qu'il imagine. Spécialement l'entrée en scène de l'animateur et le bouquet final, le directeur entamant une danse endiablée avec une amatrice de be-bop (j'apprends que c'est l'ancêtre du rock&roll). L'animateur se révélera pire que les pires caricatures des films de l'équipe du Splendid. Heureusement, je saurai, durant la semaine, apporter un lourd contrepois grâce à mon humour subtil.

L'après-midi, Monique et Serge nous montrent, sur la base d'une position atteinte la veille (prise sur le vif grâce à un appareil photo numérique), que jouer la parité peut mener à la catastrophe. Puis Marc et Stéphane Nicolet commentent la partie Nicolet-Berg jouée lors du tournoi international de Bruxelles. Les débats s'animeront lors de l'analyse d'un piège de l'âne qui ne mérite peut-être pas son nom. Berg n'a en effet pas vu qu'il pouvait se donner le précieux accès au coupable trou. Nous enchaînons sur le ping-pong. Selon Stéphane, Mario aurait alors dégusté tout le monde. En fait, avec quelques réglages, je suis persuadé que

j'aurais pu en venir à bout. Non mais !

Le dimanche soir est un grand moment pour nous, modestes adhérents d'une petite fédération inconnue du grand public. Non pas parce que nous improvisons un tournoi toutes-roudes de blitz (dont seul Marc est absent), mais parce que les vacanciers montrent un véritable intérêt, passant de table en table et posant des questions juste après les parties. Ils savent à peu près tous que les coins sont importants et ne comprennent pas pourquoi nous les sacrifions souvent ou pourquoi nous les délaissions. Mario se montre le plus fort avec six victoires en sept rondes (je suis le seul à le battre mais seulement au temps). Derrière, c'est la meute : les deux Stéphane, Arnaud et moi sommes à cinq points.

Lundi : Mario montre son aisance et sa classe

Le lundi matin, Mario doit présenter la Tanida et toutes ses variantes. Je sais qu'il est incollable sur le sujet tant il m'a dominé sur VOG avec cette ouverture. Mais cela ne m'empêche pas d'être un peu inquiet pour lui. Il n'a en effet rien préparé et son anglais est plutôt hésitant. En fait, nous serons tout simplement époustouflés par sa prestation, qu'il choisira opportunément de faire en espagnol. Au lieu de se contenter de nous montrer les coups qu'il faut jouer et éventuellement, pourquoi chacun d'entre eux est bon, il va dégager une logique générale pour chaque variante. Chaleureux applaudissements.

Nous rebondirons sur cette présentation pour lancer un débat sur les différentes démarches possibles lorsque l'on apprend les ouvertures. J'évoque l'apprentissage avec l'ordinateur, en regardant simplement « ce qu'il fallait jouer » après chaque mauvaise sortie d'ouverture, en blitz sur Internet. Par itérations successives, on parvient ainsi à se constituer une bibliothèque. Une autre méthode moins systématique et peut-être plus intelligente consiste, sans ordinateur, à regarder les coups jugés évidents selon des critères simples comme la frontière, la minimisation ou le contrôle du centre. On peut aussi chercher à interdire des accès ou identifier les plans qui fonctionnent ou non. Par exemple, bétonner ou forcer l'adversaire à traverser une frontière. On peut encore dégager des coups

« thématiques » qui se retrouvent dans plusieurs variantes. Enfin, nous tentons de répondre à cette question essentielle : quand faut-il arrêter d'étudier une variante ? Réponse : lorsqu'il y a trop de coups à retenir ou quand on bascule en pleine science-fiction, autrement dit, quand il y a très peu de chances que l'on rencontre dans une partie réelle la position atteinte. Après cette matinée intense, nous téléphonons à Emmanuel Lazard pour lui demander de nous envoyer des brochures, bulletins d'adhésion et anciens numéros de Fforum que nous recevrons le lendemain matin ! De quoi faciliter les efforts de prosélytisme de certains d'entre nous — Serge Benoit et Arnaud Delaunay en tête.

L'après-midi, nous décidons tout simplement de... jouer à Othello. Mais par équipe, en discutant des coups. Arnaud et Serge sont opposés à Marc et Monique, tandis que Mario, Isabel et moi allons en découvrant avec les deux Stéphane. Chaque partie nécessite trois jeux installés sur des tables différentes — un pour la partie proprement dite et deux pour tester et choisir les coups. Compte tenu du temps limité à vingt minutes, les joueurs courent dans tous les sens ! Nous reproduisons ensuite le même exercice mais en changeant les équipes et surtout en interdisant toute communication entre partenaires. Il faut alors chercher à imaginer ce que l'autre joueur veut faire, avec le risque de ruiner ses efforts. Stéphane Dousse et moi jouons contre Mario et Arnaud. Ce dernier s'embarque dans une campagne mais Mario la poursuit en me permettant d'enchaîner sur une canibale que j'affectionne mais qu'Arnaud déteste. Et comme Mario est en terrain inconnu, nous gagnons haut la main. En fin d'après-midi, nous organisons une partie de volley qui tourne mal, puisque je me foule la cheville. La partie se poursuit encore un peu alors qu'Isabel et Frédérique, en infirmières dévouées, me prodiguent les premiers soins. Puis la moitié des stagiaires terminent à la piscine.

Le lundi soir, nous organisons une compétition de finales avec le logiciel Happy End de Beppi Menozzi. Des positions de finales extraites de la base Thor sont projetées sur le mur avec quatorze cases vides. Puis chacun a une minute pour choisir la case qu'il jouerait. Après 24 finales, Stéphane Nicolet termine en tête, si l'on considère le nombre d'erreurs.

Marc Tastet en commet davantage mais elles lui font perdre au total moins de pions que celles du vainqueur.

Mardi : balade en ville et partie de Diplomacy

Mardi matin, tout le monde (sauf moi, vauté au lit) décide de faire une virée au marché de Prades à une vingtaine de kilomètres. Ils me laissent un mot et je les rejoindrai plus tard. L'après-midi, nous sommes d'attaque pour une longue séance studieuse sur les stoners. Je fais un petit exposé directement tiré de mon article qui paraîtra le surlendemain dans le *Fforum* 73. Puis nous enchaînons sur des exercices pratiques tirés d'un article de Manu Lazard paru dans le numéro précédent. La suite sera beaucoup plus originale. En effet, Stéphane Nicolet se lance dans un fabuleux exposé sur les structures. Un concept à la fois vaporeux et bien concret puisque son programme Cassio — à l'instar de ses concurrents — est entièrement basé sur l'évaluation de configurations de pions appartenant à des ensembles de 8 à 14 cases. L'assistance est scotchée, même si l'impact sur le processus humain d'évaluation des coups est probablement discutable. Après cet exposé, chacun essaie de dessiner des structures que l'on pense avoir identifiées comme bonnes ou mauvaises.

Le soir, nous démarrons une partie de Diplomacy. Pendant près d'une heure, Stéphane Nicolet nous explique les règles. Tout ouïe, Monique fera l'arbitre. Au cours des soirées suivantes, nous poursuivrons la partie qui ne se terminera jamais, la motivation des joueurs s'amenuisant progressivement, au fur et à mesure que les perdants se retirent. Et peut-être nous lasserons-nous aussi des rituelles trahisons ?

Mercredi : randonnée mystique dans une abbaye

Le mercredi matin, Arnaud nous fait un exposé sur l'ouverture Inoue. Il nous montre à fond les deux coups 8 classiques, puis sa spécialité, une troisième défense qu'il pense être un peu moins bonne mais nettement moins jouée et bien plus rigolote. Puis nous organisons un petit tournoi avec ouverture Inoue imposée.

L'après-midi, il est collectivement décidé que nous avons à nouveau besoin d'un break. Nous partons

donc en voiture à Saint-Martin-du-Canigou pour y faire une petite randonnée. Je reste en bas à cause de ma cheville. De même qu'Isabel, qui se foule régulièrement l'une ou l'autre cheville. Je laisse donc la parole à Stéphane Nicolet, dont les propos sont politiquement et délicieusement incorrects : « Quatre cents mètres de dénivélé dans le brouillard pour arriver dans une abbaye romane du XI^e siècle, abandonnée en 1783 et remise en activité au début du XX^e. Je me suis senti mal dans la crypte sous l'église. Au début, je croyais que c'était l'idée de piétiner là, sous le tapis, toutes les tombes des abbés successifs. Mais la guide m'a plus tard expliqué que c'était l'effet des huit siècles de prière bénédictine. Ce n'est pas forcément contradictoire. »

Jeudi : les randonneurs II, le retour

Décidément, le stage d'Othello tourne carrément au bol d'air ! Même si c'était planifié, nous partons en effet jeudi matin pour la grande randonnée de la semaine : l'ascension du Canigou ! L'idée initiale tourne court lorsque nous rencontrons un panneau interdisant formellement de monter plus haut en voiture entre huit heures et dix-huit heures. Il est dix heures trente. Le temps est à la réflexion. Elle se déroulera dans une buvette où nous est servi à tous, moyennant une somme modique, un verre de jus de pomme. Puis nous décidons d'aller au lac artificiel des Bouillouses au bord duquel nous pique-niquerons. Le ciel est d'un bleu éclatant, la vie est belle. Nous monterons ensuite à 2200 mètres vers le plateau qui surplombe le lac pour admirer les étangs du Puig Carlit.

Le soir, dîner en ville sur la terrasse d'un restaurant involontairement animé par un client au comportement étrange et un patron absolument odieux avec lui (ainsi qu'avec son personnel) qui n'aurait pas pu gérer plus maladroitement la situation. Certains se demandent s'il s'agit d'un théâtre de rue. À l'issue de ce repas malgré tout agréable et culinairement excellent, Isabel déclare qu'elle nous invite tous ! L'opposition se révèle étonnamment molle. Nous apprendrons plus tard qu'elle avait préparé son coup, parvenant à convaincre préalablement les individus les plus susceptibles de s'opposer à la manœuvre.

Vendredi : un tournoi avec contraintes très controversé par le gagnant

Vendredi matin, j'improvise rapidement un exposé sur la ruse du T, en me basant sur un article publié il y a des lustres dans *Fforum*. C'est assez laborieux car je n'avais pas repéré la forme typique, cherchant en vain le T dans les pions alors qu'il apparaît dans les cases vides ! Rire incrédule de l'assistance qui se demande si je simule la bêtise. Après ce pitoyable épisode, Marc nous montre la partie Tardia-Tastet, au tournoi international de Rome en 1994, où il avait arnaqué son adversaire. Dans la foulée, nous organisons un match entre Cassio et WZebra. D'aucuns mettent en doute l'intérêt d'une telle partie dont nous, pauvres humains, éprouverons des difficultés à interpréter les coups. Personnellement, je vois dans cette confrontation un spectacle fascinant, même si on ne comprend pas tout (un peu comme le film *2001 : l'odyssée de l'espace*). WZebra l'emporte aussi bien avec les blancs que les noirs mais de peu.

L'après-midi, nous organisons un tournoi avec des contraintes telles que « je dois donner un coin entre le trentième et le trente-cinquième coup », « je dois contrôler le centre », « je dois bétonner », « je cherche à contrôler une diagonale », ou encore, « je joue un coup cool ». Elles sont inscrites sur des petits papiers réunis dans une boîte. Avant chaque ronde, les participants sont invités à y plonger la main. À la fin de chaque partie, les deux joueurs décident si le contrat a été respecté et le cas échéant, se mettent d'accord sur une pénalité. Il faut bien avouer que certaines contraintes étaient assez vagues et que les parties s'y prêtaient plus ou moins bien. Mais tout le monde trouve le concept très amusant, excepté Arnaud et surtout Marc. Il faut dire qu'il manque de perdre une partie contre Monique. Mais il terminera finalement en tête. Personnellement, la contrainte « garder les pions connexes » m'incite à jouer une séquence qui me semble bizarre, sur une ouverture que je ne connais pas. Je me dis que ça ne doit pas être très bon car je fais une grosse frontière et je retourne beaucoup de pions. Mais Arnaud qui, lui, connaît l'ouverture, me dira plus tard que c'était la meilleure séquence ! D'autres joueurs remarqueront aussi que les contraintes les ont parfois

(certes rarement) amenés à jouer de bons coups qu'ils auraient habituellement ignorés. Les esprits s'apaisent tandis que nous préparons le projecteur afin que Marc puisse commenter la finale du championnat du Japon 2004 qui vient de se dérouler entre Sakaguchi et Tamenori. Seul problème : parmi les trois salles qui ont été alternativement mises à notre disposition, la seule disponible à ce moment ne permet pas d'obtenir une obscurité suffisante. Après différents essais infructueux, nous nous contenterons du portable de Monique qui possède le plus grand écran.

Le soir, concert de musique classique ! Nous nous rendons à l'église baroque de Vinça, près de Prades, pour assister à la prestation d'un octuor de violoncellistes catalans, français et espagnols. Les deux pièces les plus appréciées ont été les *Bachianas brasileiras* de Villa-Lobos (planant) et *Sant Martí del Canigó*, de Pablo Casals. Nous sommes ensuite conviés à un petit cocktail où, dans la douceur de cette belle nuit estivale, nous grignotons quelques cacahuètes avant de rentrer.

Samedi : bilan globalement positif suivi d'adieux déchirants

À l'heure du bilan, nous voilà à nouveau réunis autour d'une table. Chacun prend la parole pour exprimer les points forts et faibles de la semaine que je pourrais passer en revue. Mais je retiendrai surtout les propos d'Isabel et Mario qui affirment avoir passé une semaine fabuleuse, tant d'un point de vue humain qu'othellistique. La barrière de la langue n'a pratiquement pas existé. Isabel parle en effet très bien anglais et un peu français (et elle le comprend bien mieux que ce que nous imaginions). Tandis que le niveau de jeu de Mario lui a permis de suivre la plupart des exposés, rien qu'en regardant les positions commentées. Tout le monde semble d'accord sur le fait que le stage est une vraie réussite.

En fin de matinée vient l'heure des adieux. Isabel et Mario repartent en voiture vers Barcelone. Frédérique et Marc prennent le chemin d'Andorre. Serge rejoint sa famille dans le Cantal. Les cinq autres participants retournent sur Paris, excepté Stéphane Nicolet que nous déposerons à Perpignan.

Tournoi international de Paris (28/8 et 29/8/2004)

par Emmanuel Lazard

Peu de joueurs mais du beau monde : voici comment on pourrait résumer le tournoi de Paris. Le club de bridge PLM du 15^e arrondissement nous a encore très gentiment accueillis et force est restée à la loi française... au moins pour le tournoi car le grand prix d'Europe a été remporté par Höhne après ses belles performances tout au long de l'année. Malgré un parcours en tête pendant le système suisse, Caspard n'a rien pu faire face à un Nicolet sortant d'un mois de préparation intensive... au monitorat de voile. (Comme quoi, rien ne sert de bosser avant un tournoi, à Othello tout est dans la forme physique.)

Seule fausse note, Tastet rate le podium et laisse Kortendijk en profiter lors du match pour la troisième place.

Classement final

- | | | |
|----------------------|-------|---------|
| 1. Nicolet S. | {F} | 8/11 +2 |
| 2. Caspard E. | {F} | 9 +0 |
| 3. Kortendijk A. | {NL} | 7 +2 |
| 4. Tastet M. | {F} | 6,5 +1 |
| 5. Höhne A. | {D} | 6,5 |
| 6. Delaunay A. | {F} | 6 |
| Kashiwabara T. | {F} | 6 |
| Brightwell G. | {GB} | 6 |
| Rogosz M. | {PL} | 6 |
| Hubbard G. | {AUS} | 6 |
| 11. Lazard E. | {F} | 5,5 |
| Praseptyo L. | {NL} | 5,5 |
| 13. Dauba C. | {F} | 5 |
| Cordy A. | {F} | 5 |
| Kraczyk R. | {PL} | 5 |
| 16. Margarit É. | {F} | 4,5 |
| 17. Barre S. | {F} | 4 |
| 18. Lévy-Abegnoli T. | {F} | 3,5 |
| 19. Cantamessa A. | {B} | 3 |
| 20. Benoit S. | {F} | 2 |

Voici une sélection de parties après celles de la finale parues dans le dernier *Contact* ! FFO.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	40	33	34	39	32	50	60
2	49	47	35	20	23	36	41	59
3	26	30	3	4	9	31	19	38
4	27	21	5			6	22	58
5	25	14	10			1	52	57
6	28	12	11	2	7	8	51	53
7	46	44	13	16	15	17	56	54
8	45	43	18	42	29	24	37	55

Brightwell 39-25 Kortendijk

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	48	49	41	51	50	47	52
2	54	53	25	32	30	46	57	40
3	26	8	3	6	17	7	34	39
4	20	23	27			4	35	36
5	19	14	15			1	45	37
6	21	18	13	2	24	5	28	38
7	22	29	9	10	11	16	58	59
8	42	43	31	12	44	33	56	60

Delaunay 31-33 Nicolet

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	51	50	41	32	43	52	55
2	58	47	44	28	15	31	53	54
3	42	27	3	4	17	8	23	38
4	33	26	5			6	34	37
5	39	30	20			1	13	35
6	40	29	24	2	9	7	12	16
7	60	57	36	11	10	14	25	49
8	59	56	18	21	19	22	45	46

Caspard 37-27 Kashiwabara

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	53	38	43	44	40	52	51
2	54	55	30	37	45	39	46	42
3	33	35	3	4	20	17	24	41
4	29	32	5			6	21	22
5	36	28	16			1	8	23
6	50	31	13	2	9	7	15	26
7	49	34	12	11	18	10	59	57
8	48	47	25	14	27	19	58	60

Delaunay 30-34 Caspard

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	53	51	38	48	37	60	57
2	55	54	52	19	47	36	59	56
3	31	33	3	4	25	8	26	39
4	32	30	5			6	27	23
5	41	24	14			1	13	28
6	42	22	15	2	9	7	12	18
7	43	44	21	11	10	16	40	29
8	45	46	20	35	17	34	50	49

Caspard 28-36 Tastet

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	39	38	37	48	47	46	53	54
2	42	45	24	49	22	58	52	57
3	27	31	33	7	5	14	51	50
4	29	26	13			4	41	59
5	34	23	3			1	25	44
6	28	32	6	2	9	8	36	30
7	35	40	12	10	11	20	55	60
8	43	17	16	15	18	19	21	56

Tastet 62-2 Lazard

Championnat de France junior (3/10/2004)

par Serge Benoit

Le championnat de France 2004 des juniors, organisé par la Fédération Française d'Othello, s'est disputé le dimanche 3 octobre 2004 au siège du Club de Bridge International, rue Lecourbe à Paris (15^e).

Huit jeunes espoirs du monde Othello avaient fait le déplacement pour ce championnat où Patrick Jamet, champion de France junior 2002 et 2003, remettait son titre en jeu.

Parmi eux, Selma Khellif, d'Avignon, et Audric Messaoudi, de Pernes-les-Fontaines, étroitement coachés par Catherine Tridot et la maman d'Audric. Une délégation des jeunes joueurs du Rheu (Ille-et-Vilaine) était également à pied d'œuvre.

Rappelons qu'Audric s'était qualifié comme champion régional junior pour PACA, talonné par Selma, lors de la sélection régionale organisée à

Avignon le 19 juin dernier par l'Association PACA des Ludothèques de France.

À Paris, après un « toutes-roudes » (chaque compétiteur rencontrait successivement chacun des sept autres) mené tambour battant (les 2x15mn n'ont jamais été consommées), le classement après la ronde 7, juste avant la finale, voyait se sélectionner, premiers ex aequo avec six victoires, Audric Messaoudi (bien épaulé puis-

que Selma Khellif se payait le luxe de battre le champion de France en titre lors de la ronde 4) et le « sortant » Patrick Jamet.

Tout juste derrière, en 3^e place ex aequo et avec quatre victoires, un groupe de challengers dont il faudra se souvenir car ils marqueront certainement l'avenir junior d'Othello : la méticuleuse Selma Khellif, le stratège Thibault Poirier et l'impétueuse Marie Bénard.

En finale, jouée en 3 parties de 25mn par joueur, Audric (qui avait choisi les noirs) pouvait commencer à bien imaginer le titre flotter sur ses épaules, en battant d'entrée Patrick 37-27. Cette première défaite stimulait Patrick, qui de retour à sa concentration habituelle, remportait la deuxième manche (41-23), puis la troisième en ne laissant qu'un seul bord blanc à Audric (56-8) !

Après le goûter organisé par la FFO, la remise des coupes au champion de France 2004, ainsi confirmé, et à son challenger faisait crépiter les flashes et les applaudissements (muets, car la finale des seniors était toujours en cours).

Tous les résultats, les photos, les classements sur : www.ffothello.org

Classement final

1. Jamet Patrick	6/7 +2
2. Messaoudi Audric	6 +1
3. Khellif Selma	4
Bénard Marie	4
Poirier Thibault	4
6. Rousset Cyril	3
7. Guennou Damien	1
8. Brisset Maxime	0

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	27	18	26	20	19	29	37
2	48	47	28	17	21	10	30	38
3	44	39	25	22	3	5	11	12
4	36	33	23			2	8	15
5	34	31	24			1	6	13
6	54	55	32	4	9	7	16	14
7	59	60	56	35	41	42	50	51
8	58	57	53	40	45	43	46	52

Jamet 41-23 Messaoudi

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	50	17	16	15	19	39	52
2	44	46	21	18	10	14	59	60
3	31	24	13	12	5	11	57	58
4	30	29	7			4	43	56
5	25	22	6			1	33	36
6	34	32	9	20	3	2	42	37
7	51	48	45	23	8	28	53	38
8	49	41	26	40	27	35	55	54

Messaoudi 37-27 Jamet

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	31	42	28	23	12	26	48	60
2	30	41	21	16	7	25	57	58
3	17	8	9	6	5	4	20	56
4	27	15	3			19	49	59
5	18	22	13			1	10	55
6	29	32	11	2	14	43	46	54
7	36	33	24	34	35	44	47	50
8	37	38	39	40	45	51	52	53

Jamet 56-8 Messaoudi

Championnat du monde (13 au 15/11/2004)

par Emmanuel Lazard

Classement final

1. Seeley B. {USA}	11	Berg R. {N}	6,5
2. Suekuni M. {J}	10	34. Kinoshita H. {J}	6
3. Rose B. {USA}	11	Vallund H. {DK}	6
4. Höhne A. {D}	9,5	Andersson G. {S}	6
5. Tamenori H. {J}	9	Peczowski P. {PL}	6
Berg M. {D}	9	Gregersen J.L. {DK}	6
7. Nicolet S. {F}	8,5	Williams E. {USA}	6
Sperandio R. {I}	8,5	Kracyk R. {PL}	6
Barnaba D. {I}	8,5	Koppinen J. {FIN}	6
10. Voracek M. {CZ}	8	Peperkamp M. {B}	6
Lazard E. {F}	8	Andriani B. {RM}	6
Feldborg K. {DK}	8	44. Stanzione P. {I}	5,5
Leader I. {GB}	8	Schotte T. {B}	5,5
Eng M. {S}	8	Shifman L. {IL}	5,5
Handel M. {GB}	8	47. Oh J.-M. {ROK}	5
Haugland J.-K. {N}	8	Stastna J. {CZ}	5
17. Fu J. {HK}	7,5	Hubbard G. {AUS}	5
v.d. Biggelaar N. {NL}	7,5	Cordy A. {B}	5
Kamphuis L. {NL}	7,5	Corio M. {CDN}	5
20. Kim K.S. {ROK}	7	Serrano M.A. {E}	5
Brightwell G. {GB}	7	Pridmore B. {GB2}	5
Shifman B. {IL}	7	Ye L. {CN}	5
Zieba A. {PL}	7	Ortiz G. {AUS}	5
Caspar E. {F}	7	Douda T. {CZ}	5
Fransson-John. J. {S}	7	57. Budino R. {E}	4,5
Shaman D. {NL}	7	58. Bøe A. {N}	4
Braun H. {D}	7	Radzivilovsky P. {IL}	4
28. Madrona M. {E}	6,5	60. Boardman L. {AUS}	3,5
Fu Velma {HK}	6,5	61. Chung J. {ROK}	2
Huhtamäki R. {FIN}	6,5	62. Dantas D. {BR}	0
Pihlajapuro L. {FIN}	6,5		
Dousse S. {CH}	6,5		

Superbe ! C'est le mot qui vient en premier à l'esprit quand on a

assisté à ce 28^e championnat du monde. Situé au cœur de Londres, l'hôtel qui nous accueillait était très agréable et la salle du tournoi très spacieuse. Les salons mitoyens permettaient de se reposer entre deux parties (voire de blitz pour les plus fous... et il y en a). L'équipe organisatrice avait parfaitement bien fait les choses et tout le monde pouvait se concentrer sur le jeu.

À la fin du premier jour, quatre anciens champions du monde Rose, Seeley, Suekuni et Tamenori étaient déjà regroupés en tête avec 6 points (donc une défaite chacun) tandis que le cinquième, Shaman, pointait dans la deuxième moitié du tableau, démontrant une nouvelle fois le théorème qui veut qu'une paternité dans l'année du mondial n'améliore pas le niveau du père (une première démonstration en avait été fournie par Feldborg en 2003).

Une seconde défaite chacun et Rose et Seeley finissaient en tête, juste devant Suekuni, battu par Voracek et accroché (nulle) par Sperandio et Nicolet. Le quatrième larron, Tamenori, ne réussit pas un aussi bon parcours et avec trois défaites le deuxième jour se fait dépasser in extremis par Höhne, bien revenu

après un premier jour en demi-teinte. Le suspense est d'ailleurs entier jusqu'au bout puisque Nicolet perd 31-33 sa dernière partie contre Matthias Berg alors qu'une victoire lui aurait permis de disputer un match de départage contre Höhne pour la place en demi-finale.

Ben Seeley a été impressionnant le troisième jour. Sa demi-finale contre Höhne a tourné à la boucherie dans les deux parties (tandis que Rose ne posait pas trop de problème à Suekuni) et il a asphixié Suekuni dans chacune des deux parties de la finale, prenant à chaque fois l'avantage en sortie d'ouverture pour ne plus jamais le lâcher. Il devient ainsi le premier champion du monde à réussir à conserver son premier titre.

Du côté des Français, le bilan est satisfaisant sans plus. Stéphane fait un bon parcours, toujours juste derrière les meilleurs ; il bat Tamenori à la ronde 2 mais perd juste après contre la joueuse japonaise Kinoshita. Sa dernière partie contre Berg aurait dû lui permettre d'affronter Höhne pour le départage mais un zeitnot et une fatigue certaine lui font choisir le mauvais coup en finale... Manu Caspard, très pris par ses obligations professionnelles avant le tournoi, n'avait pas pu effectuer une bonne préparation et n'était pas vraiment dans le coup. Quant à moi, bon, pas trop mal, même si là encore un manque de préparation d'ouvertures m'a fait exploser dans les parties contre le dessus du panier.

Par équipes, les Américains étaient intouchables et remportent haut la main le titre, au grand désespoir de Tamenori qui voulait ramer ce trophée par équipes au Japon, lui qui ne l'a jamais eu. On notera l'excellent parcours des Allemands (qui seraient en piste pour l'organisation en 2005...) et la présence pour la première fois à un mondial de joueurs espagnols d'un niveau international. Grâce au jeu par internet, chaque nation est maintenant capable d'aligner des joueurs du meilleur niveau, ce qui devrait rendre les futurs championnats du monde encore plus disputés...

Classement par équipes

- 1. États-Unis 28
- 2. Allemagne 25,5
- 3. Japon 25
- 4. France 23,5
- 5. Grande-Bretagne 23
- 6. Italie 22,5
- 7. Pays-Bas 22
- 8. Suède 21

- 9. Danemark 20
- 10. Finlande 19
- 11. Pologne 19
- 12. Norvège 18,5
- 13. Rép. Tchèque 18
- 14. Belgique 16,5
- 15. Israël 16,5
- 16. Espagne 16
- 17. Hong-Kong 14
- 18. Corée du sud 14
- 19. Australie 13,5
- 20. Suisse 6,5
- 21. Madagascar 6
- 22. Canada 5
- 23. Chine 5
- 24. Grande-Bretagne 2 5
- 25. Brésil 0

demi-finale 1 (1)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	46	45	22	21	20	34	42	48
2	55	56	9	11	27	41	47	49
3	14	8	3	4	10	16	15	23
4	24	13	5		6	18	44	
5	32	19	7		1	30	40	
6	25	43	12	2	17	28	29	31
7	57	58	37	35	36	26	50	53
8	60	59	39	38	33	52	51	54

Höhne 10-54 Seeley

demi-finale 2 (1)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	25	24	23	30	31	56	58
2	55	53	15	18	32	29	57	59
3	27	22	3	6	12	11	20	60
4	49	28	7		4	13	33	
5	48	26	16		1	8	40	
6	43	44	19	2	9	5	39	17
7	45	50	47	10	14	21	36	46
8	51	52	37	38	35	42	34	41

Rose 21-43 Suekuni

demi-finale 1 (2)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	46	43	40	42	41	33	35	31
2	47	44	38	39	36	32	34	28
3	49	45	48	37	26	27	17	15
4	55	56	50		4	14	13	
5	54	51	20		1	5	25	
6	53	52	11	8	3	2	12	10
7	57	58	21	23	6	7	30	29
8	60	59	22	9	18	16	19	24

Seeley 53-11 Höhne

demi-finale 2 (2)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	26	51	19	25	24	23	47
2	45	54	9	15	12	18	42	34
3	48	8	5	4	11	17	50	27
4	14	10	3		6	20	33	
5	13	41	7		1	21	32	
6	16	43	22	2	28	29	30	46
7	49	52	44	37	35	31	56	55
8	60	59	40	39	36	38	58	57

Suekuni 47-17 Rose

match pour la 3^e place

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	42	41	43	44	26	60	58	51
2	45	35	24	17	18	25	59	38
3	28	23	14	10	7	8	12	27
4	30	33	15		4	11	37	
5	34	21	9		1	5	36	
6	57	20	22	16	3	2	13	46
7	56	40	32	31	6	19	47	49
8	55	54	39	29	53	52	50	48

Rose 39-25 Höhne

finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	56	48	52	53	33	54	59
2	58	55	9	11	32	13	60	34
3	21	8	3	4	10	22	20	49
4	24	15	5		6	29	25	
5	18	17	7		1	19	30	
6	23	27	12	2	14	16	38	26
7	40	36	28	35	37	42	41	31
8	39	43	44	45	46	47	51	50

Suekuni 28-36 Seeley

finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	60	46	31	45	30	50	54
2	53	59	36	39	14	15	55	29
3	56	32	3	4	11	13	24	26
4	34	33	5		6	25	28	
5	38	35	12		1	8	23	
6	20	17	19	2	9	7	18	27
7	51	41	37	10	16	21	44	49
8	42	47	40	43	22	48	57	52

Seeley 35-29 Suekuni

Avant un tournoi, il est toujours bon d'évaluer les forces en présence afin de choisir la meilleure stratégie. Au départ de ce championnat de France, on retrouvait 15 des 19 premiers au classement FFO (dont 9 des 10 premiers, c'est-à-dire tous sauf Fabrice Di Meglio, retenu par des problèmes de parité). Avant la première ronde, seulement 22 joueurs étaient présents. Beaucoup de bons joueurs et très peu de joueurs faibles : ce n'était pas un tournoi où il allait falloir jouer au sous-marin. Cette impression est confirmée dès les appariements de la première ronde qui font apparaître deux chocs entre grands-maîtres : Caspard-Nicolet et Kashiwbara-Tastet.

Cédric Dauba arrive pendant la première ronde. À la fin de celle-ci, je pars donc chercher Jacques Ovion qui était arrivé à l'heure mais avait proposé de faire l'anti-bip. Entre-temps, il s'est fait recruter pour jouer au bridge de l'autre côté de l'impasse et ne peut plus se libérer au milieu du tournoi.

Nous continuons donc avec 23 joueurs et un bip. Les deux vainqueurs des chocs de la première ronde se rencontrent dès la deuxième et au terme d'une partie serrée, je l'emporte 36-28 sur Manu Caspard.

Jamais deux (grands-maîtres) sans trois : je tombe sur Philippe Juhem à la troisième ronde.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		○	○	○	○	○	○	
2			○	○	●	○		
3	●	○	○	●	●	○	○	
4		○	○	○	○	●	○	○
5	○	●	●	○	○	○	○	
6		●	●	●	●	○	○	
7			●	●	●	●	○	
8		●	●	●	●	○		

Noir doit jouer (coup 45)

La position ci-dessus est décisive. Je réfléchis longtemps et je finis par jouer 45.a4, mais la réponse 46.a2 m'inquiète. Heureusement pour moi, Philippe a peur de se créer une paire qui perd au nord-ouest et joue 46.a7 qui reconstruit la diagonale c3-g7 que je venais de recouper en d4. Mais là, j'avais prévu le coup : 47.a6 force 48.a2 puis 49.g2 règle la question. Blanc a perdu la parité au sud-est et va devoir jouer b7 donnant le bord ouest

à Blanc et laissant Noir profiter de la paire qui perd. En fait, Blanc devait à tout prix laisser le pion que Noir avait bêtement mis en d4 au coup 45, car c'est le pion qui lui permet de récupérer la parité au sud-est en jouant g8 au bon moment. Tandis que si la diagonale c3-g7 reste blanche comme elle l'est dans la position initiale, g8 est suivi de h8 qui ne retourne pas g7 et Blanc a toujours perdu la parité dans le trou de 3 cases qui reste (h5-h6-h7). Donc après 45.a4, un éventuel 46.a2 gagne puisque 47.g2 ne marche plus. Évidemment, Blanc ne doit pas jouer 48.a6 (qui laisserait Noir contrôler définitivement la diagonale avec 49.b7) mais tout de suite 48.g8. Après 49.h8 h7 h6 h5 h2 h1, Noir est forcé de jouer en b2 et de tout donner. Il n'aura plus que le choix de la façon dont il veut se faire arnaquer au sud-ouest après 55.b2 a1 ps a6. Du coup, après 45.a4 46.a2, Noir a intérêt à jouer 47.h8 g8 h7. Là, Blanc doit être précis pour gagner en jouant 50.h6, pour récupérer le pion f6 et empêcher Noir de contrôler la diagonale en b2. Après 51.h5 a8 h2 b7, Blanc gagne avec la parité, Noir sauvant 29 pions en jouant les coups dans le bon ordre. Mais si Blanc joue 50.a8, pensant qu'il recoupera de toute façon la diagonale en e5 avec 52.h5 après 51.h6, il sera désagréablement surpris car après 53.h2 54.b7 55.a6 56.a7 Noir contrôle la diagonale avec 57.b2 et gagne. Essayez pour voir, ce n'est pas évident à anticiper et c'est un peu miraculeux mais ça marche.

Bref, 45.a4 perdait sur 46.a2. Que devait faire Noir ? On a vu l'idée, Noir ne devait pas recouper la diagonale c3-g7 pour garder la parité au sud-est. Il pouvait donc jouer tout de suite 45.g2. J'avais bien réalisé cela mais je ne voyais pas ce que cela changerait après 46.h1 47.h2 48.a6. En effet, sur 49.a4, 50.a2 51.b7, Blanc gagne toujours avec 52.g8 et la parité. Mais Noir peut jouer 51.h8 forçant 52.g8 et là, 53.b7 gagne facilement, Blanc ayant perdu la parité au sud-est. Du coup, Blanc doit jouer 50.g8 mais après 51.h8, Blanc a perdu. S'il joue 52.a2, Noir joue au sud-est et garde la parité au sud-ouest. S'il joue 52.h7, Noir reprend le bord ouest avec 53.a7 et gagne la parité au nord-ouest.

Si l'on revient à la position avant le coup 45, Noir a une autre idée pour gagner, qui consiste à jouer 45.a2. Bien sûr, si Blanc répondait 46.a4, il serait complètement mort après 47.a6.

Mais Blanc a deux autres coups 46 plausibles : a6 et b2. Sur 46.a6, Noir répond 47.a4! ce qui permet à Blanc de récupérer la parité après 48.a1 b2 g8 h8 b7 mais Noir récupère alors des pions avec 53.a7 a8 h7 g2 h6 h5 h2 h1 : 36-28. L'autre coup 46 qui m'inquiétait est 46.b2 car on a l'impression que Blanc va contrôler la diagonale sans perdre la parité en a1 car a1 et a4 peuvent former une paire. Mais Noir joue alors 47.g2 et après 48.h1 h2 a6 b7 a8 a7 g8, Noir peut enfin recouper la diagonale avec 55.h6, ce qui lui permet de gagner la parité (et donc de récupérer le bord est) en scindant la paire a1-a4 en deux trous d'une case avec 56.h5 a1 h7 h8 ps a4 : 37-27.

En résumé, le coup 45.g2 gagnait 39-25 et était la bonne idée dans cette position, mais je m'en sors bien puisque après la paire 45.a4 46.a7, je gagne désormais 46-18 et nous jouons l'unique suite parfaite.

Après la pause de midi, je rencontre Sébastien Barre. Il me joue une case X au coup 37 et je perds sciemment la parité au coup 42, pensant qu'il devra trop donner pour en profiter. C'est effectivement le cas, mais en partie parce que je suis aidé par une menace d'arnaque (si 53.h7, 54.g8! et Noir n'a pas accès à f8).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	46	47	29	28	25	42	60	59
2	43	37	27	24	14	23	58	40
3	30	32	3	6	9	8	16	39
4	31	10	7			4	19	34
5	15	11	17			1	13	35
6	26	20	18	2	12	5	38	36
7	48	49	41	44	22	21	51	56
8	50	54	55	45	33	57	53	52

Barre 28-36 Tastet

Dans la famille « grand-maître », je voudrais le grand-père. Bonne pioche ! Je tombe sur Manu Lazard à la cinquième ronde. Après une ouverture imprécise de part et d'autre, Manu se retrouve en position gagnante mais laisse passer sa chance au coup 45 et je gagne 36 à 28.

Je me retrouve seul en tête avec 5/5 en ayant joué contre 4 grands-maîtres et un futur grand-maître : pas mal comme début de tournoi !

C'est alors que je rencontre Bintsia Andriani, qui vient de battre Manu

Caspar 24-40 et qui, dans la foulée, me bat aussi 35-29 revenant à égalité avec Manu Lazard (qui a battu Sébastien) et moi. Mais je vais terminer la première journée seul en tête en battant Arnaud Delaunay à la dernière ronde, tandis que Bintsa fait nulle contre Yi Liang et que Manu Lazard perd 34-30 contre Takuji qui le rattrape donc, ainsi que Sébastien. Yi et Cédric sont en embuscade avec 4,5 et la remontée sera dure pour les sous-marins puisque l'on trouve ex aequo avec 4 points, Arnaud, Philippe, Manu Caspard, Stéphane et Serge Poirier : que du beau monde !

La soirée se continue par l'assemblée générale de la FFO, précédée du « verre de l'amitié ». Cela donne l'occasion de faire une photo historique des quatre présidents successifs de la FFO : par ordre chronologique, Bernard Daunas, Emmanuel Lazard, Emmanuel Caspard et Jean-Manuel Mascort.

Le dimanche matin, Manu Lazard et moi gagnons nos 4 parties (pas si facilement que cela), ce qui nous permet de nous qualifier pour la finale, tandis que Takuji, qui a perdu un demi-point précieux contre Sébastien (lequel a de plus perdu contre Manu Caspard) rencontrera Sébastien dans le match pour la 3^e place.

Je ne dirai rien du match pour la troisième place, que Takuji a gagné 2 à 0 puisque, évidemment, je n'ai pu y assister et que les parties ont semble-t-il disparu. Je lance d'ailleurs un appel au peuple : qui a récupéré la feuille avec ces deux parties ?

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	48	47	26	19	24	30	50
2	57	56	43	23	18	22	49	35
3	53	42	14	7	5	32	25	28
4	44	41	12	○	○	4	11	21
5	52	37	3	○	○	1	13	20
6	51	33	6	2	9	8	16	34
7	54	59	31	10	17	15	40	29
8	55	60	27	38	36	39	46	45

Tastet 27-37 Lazard

Pour la finale, la question est : 13 ans après ou 19 ans après ? En effet, chacun de nous a gagné le championnat de France une seule fois, en 1985 pour Manu et 1991 pour moi. Dans la première partie, je choisis, sans doute à tort, de laisser Blanc bétonner. Manu est gagnant jusqu'à ce qu'il me redonne fugitivement la nulle au coup 40 (il fallait jouer 40.b5) mais je lui

rends tout de suite le gain avec 41.b4. Le bon coup était 41.b3, pas facile à voir.

Dans la deuxième partie, nous jouons la même ouverture que dans le tournoi jusqu'au coup 17 où Manu, qui a révisé entre-temps, joue le coup classique. De 32 à 34, je menace de jouer h1 sans que Noir puisse s'insérer en h3, mais Manu trouve l'excellent 35.h5 que je n'avais pas vu quand j'ai lancé la séquence et qui règle définitivement la question car Noir peut jouer 37.h3.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	56	18	24	27	28	53	44
2	43	52	9	11	21	20	29	31
3	14	8	3	4	10	17	15	37
4	22	13	5	○	○	6	16	26
5	42	19	7	○	○	1	30	35
6	23	39	12	2	40	33	32	36
7	59	51	48	41	25	34	57	60
8	58	49	46	38	45	50	47	54

Lazard 29-35 Tastet

Le tournant de la partie aurait pu être la position suivante où Manu vient de jouer 47.g8 que je n'attendais pas (47.b8 était plus naturel).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	○
2	●	○	○	○	○	○	○	○
3	●	●	○	○	○	○	○	○
4	●	○	●	○	○	○	○	○
5	●	○	○	●	○	○	○	○
6	●	●	●	●	○	○	○	○
7	○	○	○	○	○	○	○	○
8	○	○	○	○	○	○	○	○

Après 47.g8

Si je joue 48.f8, qui semble logique, Noir ne doit pas répondre en b8 sinon Blanc joue c7 et Noir se fera arnaquer dès qu'il jouera b7 ou g7 car le prébord sud est homogène. Mais Noir peut répondre 49.c7 ou 49.g1 et c'est plus compliqué. Mais surtout, je ne vois pas pourquoi la réponse évidente 48.c7 ne marcherait pas. Je me dis que si Manu a joué 47.g8 c'est qu'il avait une idée derrière la tête et je n'arrive pas à la voir. Donc je décide de « payer pour voir » en quelque sorte, considérant que s'il a vu une suite qui marche et que je ne l'ai pas vue, il mérite de gagner et de se qualifier directement pour le championnat

du monde, ce qui serait une bonne chose car il a l'air très motivé pour y aller. Donc je joue 48.c7. Manu enchaîne 49.b8 f8 b7. Là, je comprends que son idée est que si je joue 52.a8, il va répondre 53.g1 et que je n'aurai pas accès à a7. Donc après 54.h8, il va jouer 55.b2 a1 a7, je vais passer et il va terminer avec b1 g7 h7 ramassant beaucoup de pions. Je cherche donc autre chose et je vois que 52.b2 a l'air de marcher car si 53.a1, Noir n'a pas accès à b1 et n'y aura jamais accès, donc on peut considérer b1-g1 comme une paire et Blanc garde la parité. Je vérifie que cela gagne et je joue cette suite. Mais en fait, je m'étais fait peur tout seul : la suite ci-dessus qui commençait par 52.a8 gagnait sans problème car 55.b2 retourne c2 donc je ne perds pas la parité ! Suis-je bête !

Jusqu'à-là, j'avais joué le tournoi « à la Paul Ralle », c'est-à-dire sans jouer mon ouverture préférée, la Rose-Greenberg. Mais je me dis que c'est le moment ou jamais de la sortir pour la 3^e partie de la finale. Manu la commente en page 24 donc je dirai juste qu'il me sort assez tôt des suites que je connaissais. Mais l'important dans une ouverture, c'est de connaître les thèmes. Et là, je les connais bien et je m'impose sans trop de problèmes.

Pour conclure, je tiens à remercier Sylvain Quin qui a effectué avec brio la tâche ingrate d'arbitre pour ce tournoi. D'ailleurs, je me suis souvenu qu'il avait également arbitré la finale il y a 13 ans. Tu devrais le faire plus souvent, Sylvain !

Classement final

1.	Tastet Marc	10/11 +2
2.	Lazard Emmanuel	9 +1
3.	Kashiwabara Takuji	8,5 +2
4.	Barre Sébastien	7,5 +0
5.	Delaunay Arnaud	7
	Caspard Emmanuel	7
7.	Andriani Bintsa	6,5
8.	Juhem Philippe	6
	Nicolet Stéphane	6
	Robin François	6
11.	Dauba Cédric	5,5
	Liang Yi	5,5
	Busuttil Michel	5,5
14.	Quazzo Claude	5
	Lévy-Abégnoli Thierry	5
	Poirier Serge	5
	Bernou Stéphan	5
	Margarit Éric	5
	Benoit Serge	5
20.	Lecat Monique	4
	Hervé Jacqueline	4
22.	Peillon Maureen	2
23.	Torri Marie-Christine	1

Tournoi open de Rennes (24/10/2004)

par Serge Poirier

Bonne affluence pour ce tournoi de reprise après la saison estivale. Le calendrier avait permis de placer ce tournoi le même week-end que le salon Ludomania de Rennes, ce qui a permis à Marie-Christine Torri, Maureen Peillon, Takuji Kashiwabara, Jacqueline Hervé, Thibault et Serge Poirier de cumuler initiation de nouveaux joueurs au salon et tournoi le lendemain.

Le dimanche après-midi s'étaient joints aux premiers cités la horde de Parisiens, dont certains étaient encore en course pour une place en finale du grand prix de France : Sébastien Barre, Frédéric Auzende, Claude Quazzo, Éric Margarit, Bintsa Andriani rejoints également par Charles Molia.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	44	43	26	25	22	49	48
2	59	54	17	15	24	19	50	45
3	58	53	12	4	7	8	14	20
4	57	42	3			6	9	28
5	40	39	5			1	21	31
6	38	37	13	2	11	16	10	34
7	56	52	30	23	18	29	35	41
8	55	60	36	33	32	27	47	46

Andriani 38-26 Poirier S.

Le hasard des appariements de la première ronde attribuait Bip comme adversaire à l'un des favoris, à savoir Frédéric Auzende. Les autres étaient invités à en découdre sur l'othellier. Takuji, Bintsa, Éric, Sébastien et Charles prenaient le meilleur départ en disposant respectivement de Claude, Serge, Thibault, Maureen et Marie-Christine. Je laissais passer ma chance contre Bintsa. Après une ouverture *Chat* bien négociée avec les blancs, je bétonnais sur les bords nord et est et me retrouvais en position avantageuse à mi-partie. Mais je me relâchais, hésitant à prendre en h6 au coup 32 et choisissais plutôt de jouer au sud. Après le sacrifice de Noir en g7, il fallait ouvrir tout de suite. Mais je tardais en jouant d'abord en c8 ce qui remettait Bintsa dans la partie (je ne suis gagnant que 34-30 alors que b5 ou b6 étaient meilleurs). Au coup 39 Bintsa jouait b5 qui est une grosse erreur, mais il me fallait alors prendre la diagonale en jouant b7 ce que je n'osais faire, ne voyant pas encore toutes les im-

plications de ce coup. Je donnais alors le gain à Bintsa qui le gardait jusqu'à la fin de la partie.

Lors de la ronde suivante, Sébastien s'inclinait face à Frédéric, Bintsa faisait de même face à Éric. Takuji, Serge et Claude ne laissaient aucune chance à Charles, Maureen et Marie-Christine. Après deux rondes, Éric, Takuji et Frédéric pointaient donc en tête. Les poursuivants pointant tous à un point derrière, Marie-Christine et Maureen fermaient la marche avec zéro point.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	45	47	32	36	43	44	59
2	57	46	12	5	33	55	53	58
3	26	38	2	3	4	11	54	40
4	25	8	1			14	37	41
5	16	7	6			17	39	52
6	27	15	13	9	10	22	34	51
7	28	35	21	19	18	31	42	50
8	60	56	24	20	29	23	30	49

Kashiwabara 35-29 Margarit

Tout ce beau monde se retrouvait donc pour la ronde 3 avec des ambitions intactes. Takuji et Frédéric prenaient un ascendant psychologique en mettant au tapis Éric et Claude. Bintsa, Serge et Sébastien parvenaient à rester au contact en surclassant Charles, Thibault et Marie-Christine. Éric ne démérita pas face à Takuji, il se lança dans une *Heath-Cheminée* avec les blancs. Le début de partie était relativement équilibré mais Éric prenait tout de même un léger avantage en sortie d'ouverture. Mais la partie se rééquilibrait alors qu'Éric prenait les bords ouest et sud au lieu de les laisser à Noir. Éric jouait alors le catastrophique 34.g6 ; en effet ce coup retournait énormément de frontière et permettait à Takuji de sacrifier idéalement en b7. Dès lors Takuji était dans une position confortable. Au coup 46, Éric jouait l'étonnant b2 mais Takuji répondait alors c1 rééquilibrant la partie qui se termine finalement sur une victoire de Takuji 35-29.

L'affrontement entre les deux joueurs de tête était inévitable. Et c'est Frédéric qui en sortait vainqueur avec les noirs sur Takuji et prenait une option sur la victoire finale. Les parties entre leurs pour-

suivants furent très serrées. Serge s'inclinait face à Éric en loupant le gain de peu ; de même que Sébastien, s'inclinant de justesse face à Bintsa. Claude et Charles rejoignaient le groupe des poursuivants en battant respectivement Thibault et Maureen. Dans la partie qui opposait les deux leaders, Frédéric choisit d'entrer dans une *Tigre*. Takuji sort très vite des ouvertures classiques avec le coup 6.g4. Frédéric répond le coup central 7.f4, peu joué mais avec de bonnes statistiques de gain bien que moins bien noté que les autres coups par Zebra. Le début de partie est serré, les deux joueurs essayant de conserver le centre. À ce jeu-là, c'est Frédéric qui s'en tire le mieux, témoin la séquence 29.h6 a3 c3 qui installe Noir au centre de l'othellier. Blanc déstabilisé commet alors quelques erreurs et Noir entre en finale avec un net avantage. Il est largement gagnant au coup 36 (44-20 avec e8). Sûr de lui il joue alors le contrôle de diagonale 37.b2 qui, sans être le meilleur, met une grosse pression sur Takuji. Après la séquence 38.d8 h3, Blanc a toute la frontière, pas d'accès en e7, et b3 complètement pourri. Takuji est obligé de donner le coin h1 pour recouper la diagonale b2-f6. Frédéric récupère donc le bord ouest et le coin h8 et termine sans frayeur en s'imposant 39-25. À une ronde de la fin, Frédéric était donc assuré de finir en tête, une nulle lui suffisant pour s'adjuger seul la première place. Seuls Éric, Takuji et Bintsa pouvant encore lui contester la victoire totale.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	34	27	26	51	33	46	41
2	60	37	31	16	11	25	50	40
3	30	59	21	14	2	15	20	39
4	35	17	1			7	6	44
5	36	19	12			5	8	24
6	56	18	22	9	4	3	13	29
7	55	57	23	28	43	10	42	32
8	58	49	54	38	53	48	45	47

Auzende 39-25 Kashiwabara

La dernière ronde fut donc palpitante, Frédéric tint bon et réussit à battre Éric sur le plus petit score et avec l'aide de ce dernier qui commit quelques erreurs en finale. Takuji assurait la deuxième place en battant de justesse Bintsa qui partageait donc

la troisième place ex aequo avec Éric, Sébastien, Claude et Charles. Serge et Marie-Christine terminaient avec deux points. Thibault et Maureen fermant la marche avec un point.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	51	50	46	45	43	44	60
2	53	55	49	48	47	42	37	58
3	36	30	24	22	2	12	19	26
4	40	29	1	○	●	7	23	33
5	25	16	6	●	○	5	13	35
6	39	15	17	10	4	3	8	14
7	34	41	27	18	11	9	38	59
8	57	32	54	21	28	20	31	56

Kashiwabara 34-30 Andriani

Takuji et Bintsa se lançaient dans une *Tigre centrale* des plus classiques jusqu'au coup 18.d7 qui est une nouveauté mais qui semble tenir la route. Takuji enlève l'accès blanc en c7 en jouant 19.g3. Les deux joueurs se donnent chacun des bons coups jusqu'au coup 30.b3 mais Noir prend

plus de centre alors que Blanc crée une frontière au nord. Noir bétonne alors et met la pression sur son adversaire qui commet quelques erreurs notamment les coups 32.b8 et surtout 34.a7 qui laisse tranquillement Noir s'insérer avec 35.h5. Takuji est alors largement gagnant. Il lui suffit de faire prendre à Blanc le bord de cinq à l'ouest et de sacrifier en h7. Mais Takuji choisit un coup beaucoup plus risqué en g2 qui ne gagne que 33-31. Bintsa ne répond pas le bon coup et redonne un large gain à Takuji. Mais celui-ci aime les finales à suspense, et joue 45.e1 qui ne gagne plus que 34-30. Les deux joueurs continuent à enchaîner les mauvais coups, Bintsa redonnant une large victoire à Takuji, et Takuji ne jouant qu'un coup moyen qui ne gagne que de quelques pions. Takuji allait même jusqu'à proposer la nulle à son adversaire au coup 51 en jouant b1. Mais en jouant 54.c8 Bintsa perdait la parité en voulant garder des pions intérieurs et rendait la victoire à Takuji.

Merci à tous les joueurs présents et à ceux qui m'ont aidé à tenir le

stand Othello à Ludomania le samedi.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	26	25	16	17	10	55	56
2	30	54	5	15	7	19	41	57
3	51	8	2	3	4	20	45	58
4	9	28	1	○	●	42	35	52
5	27	12	6	●	○	14	40	43
6	49	24	11	21	31	13	39	44
7	34	46	18	22	33	38	59	60
8	47	48	23	32	29	36	37	50

Margarit 29-35 Auzende

Classement final

1.	Auzende Frédéric	5/5
2.	Kashiwabara Takuji	4
3.	Barre Sébastien	3
	Margarit Éric	3
	Quazzo Claude	3
	Andriani Bintsa	3
	Molia Charles	3
8.	Poirier Serge	2
	Torri Marie-Christine	2
10.	Poirier Thibault	1
	Peillon Maureen	1

Patrick Jamet, un portrait

Fforum : Bonjour Patrick Jamet, tu viens de remporter pour la 3^e fois le titre de champion de France junior, tes premières impressions ?

Patrick Jamet : Oui, après Lille en 2002, Rennes en 2003, ça fait plaisir... même si j'ai eu chaud contre Audric Messaoudi puisque j'ai perdu la première partie de la finale, en allant de gaffe en gaffe, je me suis rattrapé sur la fin :p.

Fforum : Pour les lecteurs de *Fforum*, peux-tu te présenter ?

PJ : J'ai eu mes 16 ans (comme mon frère jumeau...) le 21 juillet, je suis en seconde GE au Lycée Marie Curie de Sceaux, et j'habite à Fontenay-aux-Roses (92).

Fforum : Tu es bon en maths probablement ?

PJ : oui, et surtout en physique, en logique.

Fforum : Comment es-tu venu à Othello ?

PJ : Tout petit il y avait un jeu d'Othello à la maison, dès 6 ans je tripotais les pions avec mon frère jumeau (qui depuis, joue aux dames avec succès 1o1).

Il y a quatre ans environ, dans mon collège des Ormeaux, l'association Strata'j'm est venue faire une présentation du jeu d'Othello, et à cette occasion, ils nous offraient la fameuse disquette de Thor, qui, quand on passait le test avec succès du premier coup, invitait à s'inscrire à la FFO pour pouvoir progresser.

Puis Strata'j'm nous a inscrits au championnat des Hauts-de-Seine, où j'ai fini 2^e (le 1^{er} des Hauts-de-Seine a terminé ensuite derrière moi au championnat de France junior 2002 de Villeneuve-d'Ascq).

Fforum : Quelle est ta méthode d'entraînement ?

PJ : L'étude des ouvertures bien sûr, en les connaissant toutes, mais sans les apprendre toutes par cœur, je suis pas fou : D ... je m'exerce plutôt à rechercher le meilleur coup...

Je joue (en ce moment sous le pseudo GAME2OVR) sur Internet (quand mes cours m'en laissent le loisir), surtout sur VOG, où il y a des « mecs » très forts... bon pour le training, c'est une joie de perdre contre eux car on apprend beaucoup ! Et, chaque fois que je perds, je prends de bonnes résolutions !

Fforum : Vue de ta fenêtre, la FFO fait-elle suffisamment pour attirer les nouvelles générations ?

PJ : Oui, mais à condition :

- de prévenir suffisamment tôt des dates de rencontres (si l'on n'est pas assidu sur la liste FFO on passe à côté...);
- d'aller là où les jeunes sont, comme l'a fait Strata'j'm.

Fforum : Comment vois-tu la suite de ta carrière de joueur ?

PJ : Je pense pouvoir arriver au niveau des bons joueurs français (enfin du moins dans quelques années car aujourd'hui je mets davantage la priorité sur les cours), même si aujourd'hui, ils voient plus vite que moi les bons coups.

Fforum : Lequel est ton « modèle » aujourd'hui ?

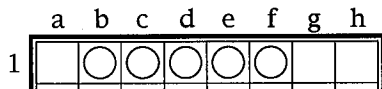
PJ : Sans hésitation, Manu Caspard : il est « cool », très agréable et j'aime bien son style de jeu.

Propos recueillis pour Fforum par Serge Benoit, dans les jardins de la Mairie du 15^e.

Insertion et bords de cinq

par Takuji Kashiwabara

Dans le numéro précédent, nous avons étudié des généralités sur l'insertion. Ici, nous allons nous intéresser à un cas particulier de l'insertion : l'attaque des bords de cinq.



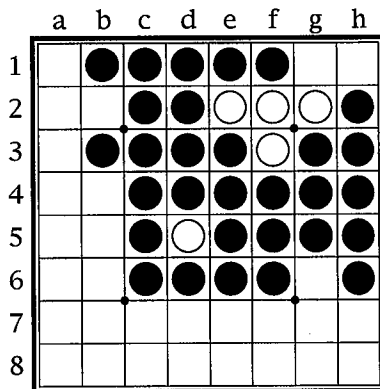
Je vous rappelle le principe : dans une configuration du bord tel le diagramme 1, si Blanc prend le coin h1, alors Noir jouera (s'il a droit) g1 et, comme Blanc ne pourra plus retourner ce pion noir en g1, Noir pourra ensuite prendre le coin a1 (sauf si, bien évidemment, Blanc y arrive avant lui), en obtenant ainsi un bord presque complet. En fait, tout est dans ces « si ».

Mais avant d'aller plus loin, je vais vous présenter deux raisonnements à proscrire. Quand vous avez ce genre de bord, il ne faut pas vous dire que le coin h1 ne vous intéresse pas. Certes, en prenant le coin h1, vous donnez le bord du haut à votre adversaire, mais vous aurez le bord de droite. Tandis que si c'est lui qui prend le coin, il aura les deux bords (en principe). Il ne faut pas non plus vous dire que le coin a1 étant perdu de toute façon, vous pouvez le lui donner. Surtout parce qu'ensuite votre adversaire n'a plus besoin de vous donner le coin h1 et aussi parce que rien ne dit que vous n'arriverez jamais au coin a1 par le bord gauche ou par la diagonale. D'autre part, n'oublions pas qu'un des scénarii qui vous soient les plus favorables est que votre adversaire joue d'abord g1 et que vous prenez le coin h1 ensuite, ainsi vous garderez le bord en entier.

Revenons au diagramme 1. Si Noir veut jouer g1 après h1 blanc, il faut d'abord que Blanc puisse jouer h1 (sauf si c'est déjà le cas). Donc Noir doit commencer par jouer g2 ou h2, et dans ce cas, on dit que Noir a *attaqué* le bord de cinq blanc en haut. Voici maintenant la question fondamentale : quand l'attaque fonctionne-t-elle ? Cette question a déjà été abordée dans votre magazine favori. Élie Cali la traite d'une manière abstraite dans le numéro 24 et Manu Lazard montre des exemples concrets dans le numéro 47. Je vous conseille donc vivement la lecture de ces deux arti-

cles, et aux lecteurs plus avancés, je conseille les articles de Marc Tastet concernant les bords de cinq dans les numéros 38 et 41. Si vous êtes un adhérent récent, je vous rappelle que ces numéros sont disponibles, ainsi que la plupart des autres anciens numéros de *Fforum*, à la FFO (même si l'on ne trouve pas de bon de commande détachable dans ce numéro...).

Pendant que vous attendez la livraison de ces numéros, je résume rapidement la partie de ces articles dont nous avons besoin maintenant. En bref, l'attaque sur le bord du diagramme 1 ne marche pas si Blanc peut jouer h1 puis g1 (sans que Noir puisse y jouer avant) ou g1 puis h1. Et dans ce cas, on dit que Blanc *arnaque* Noir. Autrement, l'attaque marche.

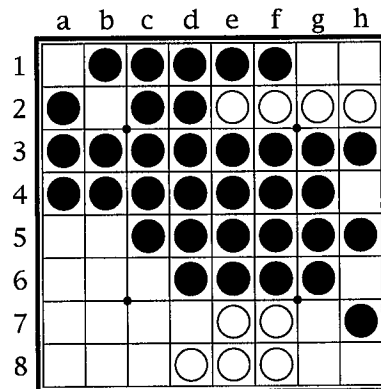


2. Blanc doit jouer

Soyons un peu plus concret : regardons le diagramme 2. Ici, si Blanc joue ailleurs que g6 (a3 par exemple), Noir pourra prendre le coin h1 et, comme il n'y aura aucun pion blanc sur la colonne g, Blanc ne pourra pas jouer g1. Ensuite Noir pourra jouer g1 pour compléter le bord. Et si Blanc joue g6 pour éviter ça, Noir change de plan, il joue d'abord g1 sans retourner g2 (notons que la colonne g est entièrement blanche à partir de g2 cette fois) et ensuite h1 quand il le veut.

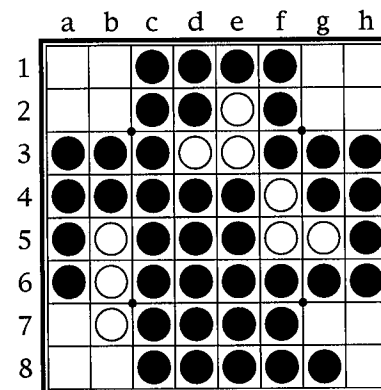
Et dans le diagramme 3 ? Si Blanc joue h4, par exemple, Noir jouera g1. Même si Noir retourne g2, Blanc n'ayant pas de pions sur la diagonale g2-d5, Blanc ne peut pas prendre le coin au coup suivant. Et comme Blanc ne peut pas enlever à la fois h5 et h7 noirs, c'est Noir qui prendra le coin h1. Pour éviter cette arnaque, Blanc peut jouer c6. Dans ce cas,

c'est Blanc qui contrôlera la diagonale c6-g2 et Noir pourra jouer h1 sans retourner g2, du coup il pourra jouer g1 plus tard pour compléter le bord.



3. Blanc doit jouer

Ce sont des cas typiques où l'attaque du bord de cinq échoue. Ce qu'il faut voir c'est le retournement des pions et l'accès à la deuxième case vide sur le bord (que ce soit le coin ou à côté) : et surtout quand il y a le prébord (d'à côté) homogène, il y a risque d'arnaque. De même pour le contrôle de la diagonale, bien que ce soit un peu plus délicat : il ne suffit pas à celui qui a le bord de cinq de jouer la case C en contrôlant la diagonale, il faut ensuite arriver au coin avant l'adversaire.

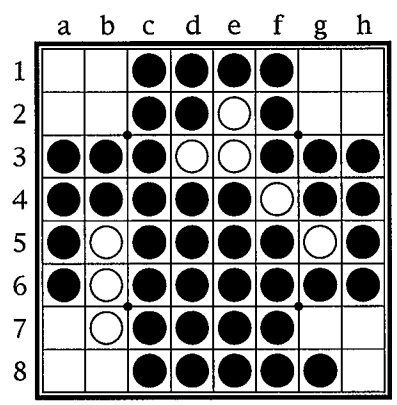


4. Noir doit jouer

Voici une autre situation où l'on peut contrer l'attaque du bord de cinq par le contrôle de la diagonale : le diagramme 4. Ici Noir peut jouer b8, et Blanc ne pourra plus recouper la diagonale b7-f3. Il sera obligé de jouer a7 tôt ou tard pour donner le coin a8 à Noir.

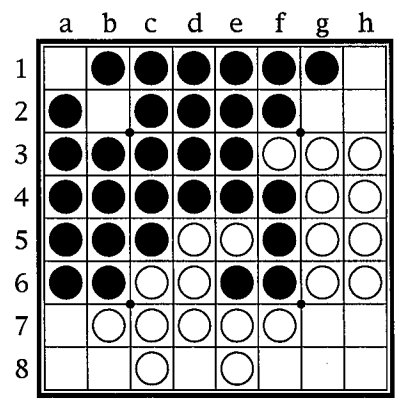
Et si f5 était noir (diagramme 4') ? Dans ce cas, Blanc pourrait recouper la diagonale avec h7 après b8, mais

Noir prendrait alors le coin h8. À la limite, ça ne serait pas grave pour Blanc de perdre le coin h8 (qu'il escomptait prendre) puisqu'il a a8 (qu'il comptait sacrifier) à la place, mais en ce qui concerne le bord en bas, c'est Noir qui garde plus de pions. D'autre part, Blanc n'ayant pas accès à g7 après l'échange h7 h8, il perd beaucoup dans la région en bas à droite ce qui fait que l'on peut considérer que l'attaque blanche a échoué.



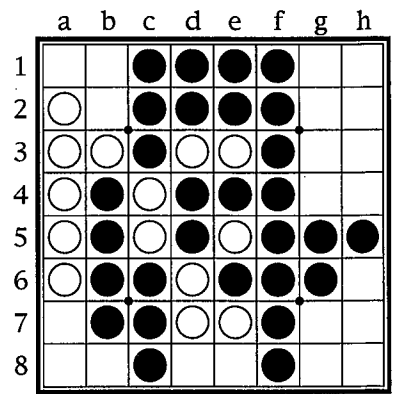
4'. Noir doit jouer

Voulez-vous un exemple un peu moins banal ? En voici un (diagramme 5). Ici si Noir perd le bord de gauche, il perd également le bord en haut et, de surcroît, il ne pourra pas jouer b2 quand Blanc prendra le coin a1. Alors que peut-il faire ? Il peut jouer b8 ! Blanc ne peut que prendre le coin a8 (il n'a que deux coups légaux, a7 et a8) et ensuite Noir pourra jouer d8. Alors Blanc devra jouer b2 (le seul coup légal), et c'est Noir qui prendra le coin a1 et aura les deux bords.



5. Noir doit jouer

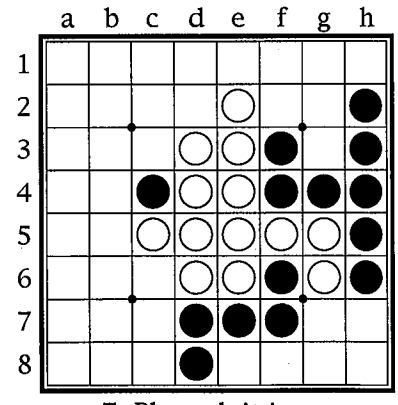
Dans les derniers exemples, celui qui avait le bord de cinq a neutralisé l'attaque adverse en stabilisant le bord, grâce à la prise d'un coin. Nous allons voir un exemple un peu différent. Dans le diagramme 6, que peut faire Blanc de son bord à gauche ?



6. Blanc doit jouer

Il peut le sauver en sacrifiant deux coins ! Blanc joue d'abord b2 ce qui force la réponse noire a1 (s'il joue d8 ou e8, Blanc contrôle la diagonale avec g7) puis Blanc joue b8 ! Si Noir prend le coin a8 maintenant, Blanc sauve le bord en s'insérant en a7, et si Noir joue a7, après la séquence d8 e8 g8, Blanc pourra prendre le coin a8 quand il voudra, et il aura le bord en bas (et il finira par avoir celui de droite aussi). Si Noir tente d'éviter ce choix cornélien en jouant d8 ou e8, Blanc pourra toujours jouer l'autre case et Noir va devoir choisir entre a8 ou a7. À noter qu'ici, s'il y avait, par exemple, un pion noir en e8, ces séquences ne marcheraient pas car après b2 a1 b8 a7, c'est Noir qui arriverait le premier au coin a8.

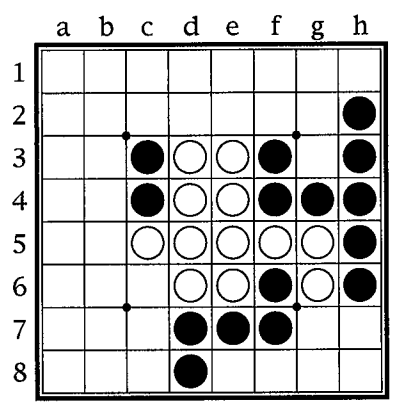
Avec tout ça, on a l'impression que l'attaque du bord de cinq ne marche quasiment jamais. Par souci d'équilibre, nous allons maintenant regarder les cas où elle marche contrairement aux apparences. Diagramme 7 par exemple.



7. Blanc doit jouer

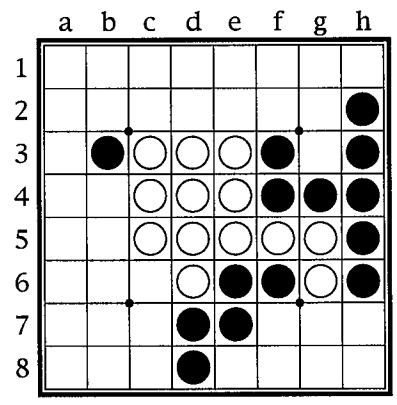
Blanc peut-il sacrifier en g7 sans se faire arnaquer ? À première vue, la rangée 7 étant entièrement noire, on a l'impression que Noir pourrait jouer h8 et ensuite h7. Mais pour cela, il faut d'abord que Noir puisse jouer h8 ! Ainsi, si Noir veut prendre le

coin h8, il doit d'abord couper la diagonale. Pendant ce temps, Blanc peut jouer g8 en blanchissant f7 et éliminer la possibilité de l'arnaque (en fait, il n'est pas dit que dans l'avenir Blanc ne soit pas obligé de blanchir la rangée 7 en permettant à Noir de jouer d'abord h7 ensuite h8, mais c'est une autre histoire). Si Noir veut empêcher Blanc de jouer g8 après g7 blanc, il doit jouer c6, mais dans ce cas il retourne g6, donc la menace d'arnaque est définitivement écartée.



7'. Blanc doit jouer

Maintenant modifions un peu la position : diagramme 7'. Ici si Blanc joue g7, Noir pourra prendre le coin h8 immédiatement. Pour autant, Blanc ne se fera pas arnaquer car Noir ne pourra pas jouer h7 à son prochain coup ! Ainsi après g7 h8, Blanc pourra jouer e8 et il pourra jouer h7 avant Noir.



7''. Blanc doit jouer

Modifions encore la position (diagramme 7''). Blanc peut-il jouer g7 ? Cette fois-ci, il y a la menace d'arnaque dans les deux sens. Noir pourrait jouer soit d'abord h7 ensuite h8, soit dans l'autre ordre, vu que le pion g7 est isolé. Mais encore une fois, Noir ne peut jouer ni h7 ni h8 juste après g7 blanc ! Du coup, Blanc peut contrer ces deux plans en même temps en jouant f7 au prochain coup :

après ça, si Noir prend le coin, Blanc pourra s'insérer, et si Noir joue h7, il retournera g7 et Blanc pourra prendre le coin.

Auriez-vous l'impression de déjà vu en lisant tout ça ? Si c'est le cas, vous avez raison : nous avons fait le

même genre de raisonnement quand nous avons discuté des trous, des sacrifices, et des coins. Alors qu'y a-t-il de particulier à propos de ces bords-là ? Deux choses : d'abord du point de vue purement théorique, l'enjeu est un peu plus gros que dans les autres cas ; ensuite du point de

vue statistique, on rencontre ce genre de situation très souvent ; et pour en finir, du point de vue pratique, vu que ces configurations sont facilement repérables, on peut parier que votre adversaire sait ce qu'il faut faire avec, donc vous avez intérêt à savoir les négocier mieux que lui...

Analyse d'une finale

par Marc Tastet

Lors du tournoi de Paris 2003, j'ai joué une partie très intéressante contre Graham Brightwell (comme c'est souvent le cas, d'ailleurs). Voici l'analyse de la finale.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			○	○	○			
2			○	●	○	○		
3	●	●	●	○	○	○	○	●
4		●	○	○	●	●	○	○
5	●	●	●	●	●	●	●	●
6	○	○	○	○	●	●	●	●
7			○	○	●	●		
8			○	○	○			

Blanc doit jouer (coup 44)

Commençons par cette position après le coup 43. Je dois jouer avec les blancs, et j'ai l'air plutôt mal parti. Essayez de voir ce que vous joueriez dans cette situation.

Blanc a un problème au nord-est, car il est victime d'un « piège de Suekuni » (cf. *Fforum* 71). À noter qu'à l'époque de la partie, je ne connaissais pas le piège sous ce nom puisque c'est lors du championnat du monde 2003 que cette appellation a été popularisée. De quoi s'agit-il ? Simplement, Blanc a perdu la parité au nord-est. Cela peut paraître surprenant de prime abord puisqu'il y a bien un trou impair, mais que Blanc peut y jouer. Malheureusement, Blanc ne peut le faire qu'en h2 ce qui donnerait immédiatement le coin h1 à Noir. Il resterait alors un trou impair (de trois cases) dans lequel Blanc ne pourrait cette fois vraiment pas jouer. Blanc a donc perdu la parité au nord-est. Noir n'a ainsi qu'à jouer la parité et il devrait gagner facilement. Blanc peut penser à commencer par 44.a4 espérant une réponse noire 45.a7 pour attaquer le bord de cinq avec 46.b2, mais Noir répondra logiquement 45.b2. Après 46.g8 47.g7 48.a1

49.a2, c'en sera fini pour Blanc.

Pour éviter d'être obligé de jouer le premier au nord-est, Blanc peut avoir l'idée de se désinsérer, tout de suite ou plus tard, en jouant h7, donnant le coin h8 à Noir mais pendant ce faisant accès à h2. C'est d'ailleurs ce qu'il a intérêt à faire dans la suite ci-dessus : 50.h7 est le meilleur coup pour Blanc. Mais cela ne règle pas le problème de la parité au nord-est et Noir pourra y jouer la séquence h2 g2 h1 g1 f1 qui lui rapportera beaucoup de pions localement.

Finalement, en cherchant comment je pourrais récupérer la parité, j'ai eu l'idée de jouer 44.a2 ! Le plus difficile, c'est de ne pas éliminer ce coup a priori. Mais une fois que l'on a eu l'idée de le jouer, son intérêt apparaît rapidement. En effet, il permet de scinder en deux le trou a1, a2, b2, a4 en isolant a4. L'astuce est de laisser ce trou en a4, auquel Noir n'a pas accès, pour compenser le trou impair au nord-est. En effet, après 44.a2 45.a1 46.b2, Noir n'a pas accès en a4 et la seule façon pour lui de récupérer cet accès consiste à jouer f1, rendant définitivement la parité à Blanc. Cela suffira-t-il à Blanc pour gagner ? Ce n'est pas clair car Blanc devra aussi sacrifier les bords ouest et sud pour jouer la parité jusqu'au bout, mais de toute façon ce coup 44.a2 semble être la seule chance pour Blanc donc je l'ai joué. Graham n'a pas voulu courir le risque de jouer 45.a1. Comme disait le Danois Erik Jensen : « Graham n'est pas le genre de joueur qui vous rend gratuitement la parité. » Il a donc joué 45.a7. Nous avons enchaîné sur la suite logique 46.b2 47.a1 48.a4 49.b7 qui nous a conduits à la position ci-après.

Le lecteur attentif aura peut-être reconnu la position dont j'avais parlé dans *Fforum* 73 et a donc peut-être déjà la solution.

Là, je me suis dit que je m'étais bien battu pour essayer de récupérer la parité mais que je n'y étais pas arrivé,

et j'ai fini par jouer en désespoir de cause 50.h7, pour me priver d'accès à h2, suivant le plan déjà évoqué. Mais Noir gagne facilement.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	●	○	○	○	○			
2	●	●	○	●	○	○		
3	●	○	●	○	○	○	○	●
4	○	○	○	●	●	●	○	○
5	●	○	●	●	●	●	●	●
6	●	●	●	○	●	●	●	●
7	●	●	●	●	●	●		
8			○	○	○			

Blanc doit jouer (coup 50)

En fait, il y avait bien mieux à faire. Si vous avez déjà cherché dans le dernier numéro, vous avez sans doute trouvé sinon cherchez un peu avant de lire la suite. Comme toujours, c'est beaucoup plus facile quand on sait qu'il y a quelque chose à trouver (ce qui n'est évidemment pas le cas quand on est en train de jouer la partie).

Comme vous l'avez sans doute vu maintenant, il fallait jouer 50.g7. Quelle est l'idée ? Logiquement, pour garder la parité, Noir devrait répondre au sud-est mais il n'a rien de bon. Sur 51.h8, Blanc peut répondre 52.h7 sans rien retourner sur la ligne 7, et Noir n'a pas accès à g8. Sur 51.h7, Blanc peut répondre 52.h8 sans rien retourner sur la diagonale, et Noir n'a pas accès à g8. Comme Noir ne peut pas jouer g8, il va donc devoir jouer au nord-est et redonner la parité. Si l'on n'a pas beaucoup de temps, on peut donc tout de suite jouer 50.g7 car les autres coups n'ont l'air de mener à rien de toute façon.

Mais si l'on a du temps, on peut se pencher sur les quatre autres réponses possibles pour Noir.

Commençons par 51.f1 qui paraît sans doute le plus naturel car il récu-

père plein de pions définitifs. Le problème est qu'il retourne f3 donc Noir se fait tout de suite arnaquer avec 52.a8 qui ne retourne rien sur la diagonale b7-f3 et laisse Noir sans accès à b8. Est-ce grave ? Peut-être pas car du coup Noir peut jouer 53.h8. En effet, une réponse blanche en h7 serait maintenant catastrophique car elle retournerait toute la ligne 7 (puisque a7 est blanc maintenant). Mais Blanc peut superbement ignorer h7 et jouer 54.b8 laissant 55.h7 à Noir, et après 56.g8, 57.h2 est forcé et permet à Noir de gagner une petite parité locale au nord-est (58.h1 ps 59.g2 60.g1) mais cela ne suffit pas : 27-37.

Si Noir joue 51.g2, il retourne également f3 donc il y a le même problème d'arnaque avec 52.a8.

Après la partie, Graham m'a dit qu'il lui semblait que j'avais raté quelque chose au coup 50. Nous avons rejoué la partie pour vérifier et nous avons essayé le coup 50.g7 que Graham avait vu pendant que je réfléchissais. Nous étions sur le point de conclure que cela gagnait pour Blanc, ayant fait en gros l'analyse ci-dessus quand David Shaman, qui passait par là, a dit : « *Wait a minute!* » et il a suggéré 51.h2. Ce coup paraît étonnant, mais l'idée est de récupérer accès à g8. Par exemple, 52.h1 53.g8 mais alors toute la ligne 7 est noire, donc Blanc peut arnaquer Noir en jouant 54.h7 sans que Noir puisse répondre h8. Mais cela suffit-il pour que Blanc gagne ? Pas clair du tout ! En effet, Noir joue 55.f1 et il va avoir la parité locale au nord-est (et même au sud-ouest mais c'est moins important) ce qui lui permet cette fois de garder la colonne g car après 56.a8 57.b8, 58.h8 ne retourne pas g7 donc après 59.g2 pour Blanc, Noir récupère la colonne g avec 60.g1 et gagne 34-30. Mais Blanc n'est pas obligé de se précipiter sur la première arnaque venue, car il a aussi 54.h8 qui laisse également Noir sans accès à h7. Là ça va faire très mal car Blanc récupérera beaucoup de pions en jouant h7 à un moment où il récupérera la ligne 7. Conclusion de David : « *You were dead, Graham!* ». Malheureusement, je ne l'ai pas vu (les spectateurs présents non plus d'ailleurs) et c'est Graham qui a joué la finale alors que ç'aurait été David si j'avais gagné.

Pour être complet, il faudrait regarder aussi 51.g1 que personne n'a envisagé mais qui n'est pas mauvais. L'idée est de jouer 52.f1 53.h2 atteignant la position suivante.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	●	○	○	○	○	○	●	
2	●	●	○	●	○	○		●
3	●	○	●	○	●	○	●	●
4	○	○	○	●	●	●	○	○
5	●	○	●	●	●	●	○	●
6	●	●	●	○	●	●	○	●
7	●	●	●	●	●	●	○	
8			○	○	○	○		

Blanc doit jouer (coup 54)

Nos lecteurs les plus aguerris pourront se livrer à un exercice de comptage (attention, ce n'est pas si facile s'il s'agit de déterminer le meilleur coup).

Que faire dans une telle position ?

Si Blanc a très peu de temps, il fait confiance à la parité et joue 54.g8 sans rien compter laissant trois trous de deux dans lesquels Noir va devoir jouer le premier (sauf s'il répond 55.h7 mais ça donne trop). En fait cela gagne 27-37 après 55.h8 56.h7 57.b8 58.a8 59.g2 60.h1 (à des interversions près). À noter que 54.h7 joue aussi la parité mais c'est plus compliqué car après 55.h8, Blanc doit penser à jouer 56.a8 57.b8 58.g8 pour garder le bord sud.

Si Blanc a un peu de temps pour compter, mais pas trop, il cherche une suite forcée à compter. De ce point de vue, il y a 54.g2! qui force 55.h1 (sinon Blanc y joue et stabilise beaucoup de pions au nord-est), 56.a8 (arnaquant Noir, c'est l'idée derrière 54.g2), forçant 57.h8 (les deux autres coups noirs dans cette région se font arnaquer) 58.b8 59.h7 60.g8. Pas trop dur à compter si l'on a un peu de pratique de la chose : 27-37 pour Blanc et on joue cette suite avant de tomber.

Si Blanc a beaucoup de temps et qu'il a aussi besoin de pions, il peut essayer les autres coups. Par exemple 54.h1 55.g2 56.a8 57.b8 58.h7 59.g8 (pour la colonne g) 60.h8 : 27-37 aussi. Ou encore 54.a8 55.b8 56.g8 57.h8 58.h7 59.g2 60.h1 : toujours 27-37 !

Bon, je me suis un peu amusé sur cette position mais Blanc gagne facilement quoi qu'il arrive puisqu'il a 4 coups qui gagnent 27-37 (c'est pour cela que c'est long de trouver le meilleur coup : il faut compter les 4 et même 54.h7 qui fait 28-36).

Finalement, le coup 50.g7 gagnait bien et les 4 coups 51 : f1, g1, g2 et h2 faisaient autant de pions 27-37.

Bizarrement, Graham avait vu la menace quand il a joué 49.b7 mais il s'était dit qu'il trouverait bien quelque chose à faire sur 50.g7. En fait, non, donc c'est avant qu'il fallait réagir.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	●	○	○	○	○			
2	●	●	○	●	○	○		
3	●	○	●	○	○	○	○	●
4	○	○	○	●	●	●	○	○
5	●	○	●	●	●	●	●	●
6	●	●	○	○	●	●	●	●
7	●		○	○	●	●		
8			○	○	○	○		

Noir doit jouer (coup 49)

L'idée de Noir est de jouer la parité. Puisque le coup naturel b7 ne fonctionne pas, il suffit de jouer 49.b8 qui laisse d7 blanc. La réponse blanche en g7 ne fonctionne plus du tout et Noir gagne tranquillement. Après 49.b8 50.a8 51.b7 52.g8 53.g7, Blanc a le choix récurrent dans toutes ces suites entre la désinsertion 54.h7 ou tomber dans le piège de Suetuni avec 54.h2 mais les deux suites donnent le même score 37-27 pour Noir.

Moralité : il faut se battre jusqu'au bout, même si l'on n'a plus de chance d'aller en finale, comme moi dans cette partie, et il ne faut pas jouer un coup en se disant que l'on verra bien si l'adversaire joue la réponse embêtante.

Pour conclure, il peut être intéressant de voir comment Graham avait construit son piège de Suetuni. Si je ne joue pas 30.h4, Noir va y jouer et j'aurai de toute façon perdu la parité au nord-est, donc j'y ai joué. Il faut remonter plus loin pour trouver l'erreur : c'est le coup 20 qui est mauvais. Il valait mieux jouer 20.g4.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	42	39	10	20	60	59	58
2	44	46	35	28	9	19	57	56
3	43	26	37	34	2	7	8	21
4	48	36	1	○	●	17	22	30
5	41	31	16	●	○	5	18	29
6	38	40	27	15	4	3	6	13
7	45	49	24	14	33	11	55	50
8	52	53	32	23	25	12	54	51

Brightwell 41-23 Tastet

Problèmes

par Frédéric Auzende

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	●	●	●	●	●	●	●	●
2	●	○	●	○	○	○	○	○
3	●	○	○	○	○	○	○	●
4	●	○	○	●	●	●	●	●
5	●	○	●	○	●	○	●	●
6	●	●	○	○	●	○	●	●
7	●	○	○	○	○	○	○	○
8	●	○	●	●	○	○	○	○

1. Noir joue et annule

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	○
2	○	○	○	○	○	○	○	○
3	○	○	○	○	○	○	○	○
4	○	○	○	○	○	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	○	○	○	○	○	○	○	○
8	○	○	○	○	○	○	○	○

2. Noir joue et gagne

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	●	●	●	●	●	●	●	○
2	●	●	○	○	○	○	○	○
3	○	○	○	○	○	○	○	○
4	○	○	○	○	○	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	○	○	○	○	○	○	○	○
8	○	○	○	○	○	○	○	○

3. Blanc joue et annule

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	○
2	○	○	○	○	○	○	○	○
3	○	○	○	○	○	○	○	○
4	○	○	○	○	○	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	○	○	○	○	○	○	○	○
8	○	○	○	○	○	○	○	○

4. Noir joue et gagne

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	○
2	○	○	○	○	○	○	○	○
3	○	○	○	○	○	○	○	○
4	○	○	○	○	○	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	○	○	○	○	○	○	○	○
8	○	○	○	○	○	○	○	○

5. Blanc joue et annule

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	○
2	○	○	○	○	○	○	○	○
3	○	○	○	○	○	○	○	○
4	○	○	○	○	○	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	○	○	○	○	○	○	○	○
8	○	○	○	○	○	○	○	○

6. Noir joue et gagne

Solutions

1. Le problème pour Noir est ici de garder le bord est. La solution est de commencer par 57.g8, seul coup qui annule, créant au sud-est un trou pair où Noir n'a pas accès, gagnant ainsi la parité locale. Blanc devra donc y poser le premier pion, abandonnant ainsi le bord est (et le pion g7). La meilleure suite 57.g8 h8 h7 (pour sauver le bord est) f8 fait 32-32.

2. Il est clair que Noir a gagné la parité et va jouer trois des quatre derniers coups. Un premier plan est de contrôler la diagonale avec la séquence f7 ps b2 mais la réponse blanche en b1 retourne énormément de pions et Noir ne fait que nulle. Si donc Noir n'essaie pas de contrôler la diagonale, il a intérêt à terminer par 60.f7 : cela ne change rien si le pion b3 est blanc, mais cela permet de récupérer la diagonale c4-e6 s'il est noir. Reste à savoir s'il faut jouer en b1 ou en b2 : il faut compter, car même si 57.b2 semble a priori meilleur, le coup en b1 a l'avantage de permettre de retourner ensuite les

trois pions précédemment cités (sauf si Blanc répond en b2 mais on vérifie que cette suite est moins bonne pour lui : 34-30). On vérifie alors que 57.b1 a1 b2 ps f7 gagne 33-31 alors que 57.b2 b1 a1 ps f7 ne fait que nulle.

3. En comptant d'abord les suites « naturelles » de la parité, qui commencent donc par 56.g2, on s'aperçoit que Noir est alors gagnant dans plusieurs suites (57.h8 g8 h2 h1 35-29, 57.h2 h1 h8 g8 35-29, 57.g8 h8 h2 h1 34-30). Le problème est qu'il retourne beaucoup de pions en jouant en h2. La solution est d'y jouer soi-même ; cependant, la suite 56.h2 h1 g2 g8 h8 perd encore 34-30 car le coup noir en g8 fait très mal. Il faut donc jouer soi-même d'abord en g8 ! 56.g8 ne perd pas réellement la parité car la séquence 57.g2 h1 h2 rend à Blanc l'accès en h8, ce qui lui permet alors de gagner largement (du coup, Noir doit poursuivre par 59.h8 au lieu de h2 mais Blanc l'emporte quand même 30-34). Noir est donc

obligé de répondre 57.h8, puis Blanc doit poursuivre par 58.h2 (g2?? h2 h1 36-28) h1 g2 (ou g2 h1) 32-32.

4. Si l'on examine la situation à l'est, on se rend rapidement compte que, comme souvent dans ce type de position, la meilleure séquence locale devrait être h7 h6 g7 h8 qui permet de conserver un certain nombre de pions intérieurs. Par ailleurs, à l'ouest, la paire a7 b7 semble s'imposer ; il reste à savoir dans quel ordre jouer. Or on peut noter que la séquence à l'est retourne le pion d4 (devenant blanc), ce qui permettrait à un coup plus tardif en a7 de retourner à nouveau ce pion, ainsi que le pion e3. Il faut donc commencer par 55.h7 h6 g7 h8 a7 b7, seule suite gagnante, qui l'emporte 33-31.

5. Il est ici naturel de jouer au nord-est, puisqu'il s'agit du seul trou impair : on le remplit, ce qui force Noir à jouer en premier à l'ouest, abandonnant (normalement) plein de pions au passage. L'exemple type de l'utilisation de la parité. Et pourtant,

ici, cela ne marche pas du tout. Qu'on examine les divers suites possibles : par exemple 54.e1 g1 f1 b2 a2 g8 f8 35-29, ou 54.f1 g1 e1 b2 a2 g8 f8 36-28... à chaque fois Noir gagne nettement. D'où vient le problème ? Eh bien, Blanc ne profite pas vraiment de sa parité à l'ouest puisqu'à chaque fois, Noir peut s'arranger pour noircir complètement le prébord avec b2, de sorte que Blanc ne récupère pas grand-chose ensuite. Si Blanc veut garder quelques pions sur le prébord nord, il faut donc commencer par remplir par l'ouest avec 54.a2 b2. L'influence ainsi créée permettra ensuite un ba-

layage diagonal intéressant : sur 56.e1 f1 g1 g8 f8 et 56.f1 g1 e1 g8 f8, Blanc sauve ainsi la nulle.

6. Éliminons rapidement 55.g1?? qui se fait évidemment contrer par 56.g2, contrôlant la diagonale et forçant une arnaque fatale au sud-est : 57.h7 h8 (sans rien retourner en diagonale) ps g8 25-38. Mais le problème est qu'on ne voit pas comment Noir peut éviter de se faire arnaquer : le seul moyen de forcer Blanc à jouer en premier au sud-est est de commencer par 55.g2, qui noircit le prébord est et permet à Blanc de répondre 56.g8 sans retourner le pion g7 ! Notons cependant que Noir a ainsi gagné la quasi-

totalité des prébords nord et est (à l'exception future du pion g6), et qu'il sauve même la nulle sur la suite optimale 57.g1 h1 ps h7 h8... Il n'est donc pas forcément si catastrophique de se faire arnaquer dans cette position. Nous avons éliminé deux coups, il ne reste donc plus que 55.h7, qui se fait immédiatement arnaquer sur 56.h8... et 57.g2 assure ensuite le gain ! En effet, ce coup permet à nouveau de conserver les prébords nord et est, mais avec le pion g6 cette fois-ci. Après 58.g8 g1 h1, Noir gagne 33-31 (les autres suites, 58.h1 g1 ps g8 et 58.g1 h1 ps g8, faisant encore un pion de plus pour Noir).

Les grands anciens Didier Piau

par Emmanuel Caspard

J'avais d'abord pensé consacrer le deuxième article de cette série à Hideshi Tamenori, considéré par beaucoup comme le meilleur joueur des années 80-90. Mais puisqu'il est revenu en pleine lumière à l'occasion du dernier championnat du monde, j'ai choisi de vous parler de Didier Piau. Après Dop, voici donc Dip. Et je voudrais d'ailleurs en profiter, avant de commencer, pour réparer un oubli de mon article sur Dominique Penloup : en plus du reste, il est également un des premiers joueurs français à avoir acquis dans les années 1992-1993 le titre de grand-maître.

Venons-en à Didier. Avec Paul Ralle et Jean-François Puget, il a formé le trio de tête des joueurs français de la fin des années 80 et du début des années 90. Lorsque je commence à jouer en 1989, Didier est donc une des références pour moi, un de ces joueurs qui vous donnent envie de progresser et de comprendre quelque chose à ce jeu. De ce point de vue, Didier est un des joueurs les plus rigoureux que je connaisse : ses analyses sur le pourquoi de tel coup, les idées cachées derrière telle variante ou la meilleure manière de traiter une position sont des modèles du genre. Les trop rares discussions que j'ai pu avoir avec lui ont toujours été instructives.

Les premières parties de Didier en tournoi datent des années 1984-1985 et il arrête de jouer régulièrement en 1995. Il participe encore au championnat de France et au championnat de France des clubs en 1998 dans

l'équipe de Lyon, qui remporte d'ailleurs le titre cette année-là. Vice-champion du monde en 1990 contre Tamenori, il termine 5^e en 1991 et 1994 mais sera champion du monde par équipes cette année-là avec Marc Tastet et Stéphane Nicolet. Il gagne la finale du grand prix de France en 1989 après s'être fait souffler le grand prix d'Europe en 1987 par Peter Bhagat, en perdant contre ce dernier la finale des tournois de Copenhague et Cambridge. À son palmarès figurent également les tournois préqualificatifs de Paris 1989, Pérenchies 1990, Lyon 1991 et 1994, et Sophia-Antipolis 1991. Ce dernier tournoi fut l'occasion, si mes souvenirs sont exacts, de rencontrer et recruter Sophie et Frédéric Collay (salut Sophie, salut Fred !), deux autres figures irremplaçables de l'Othello des années 90. Avec Didier et Jean-Paul Sarkissian (salut Jean-Paul !), ils forment pendant longtemps le noyau dur du club de Lyon.

Il manque indubitablement à Didier le titre de champion de France, que Paul Ralle l'empêchera d'obtenir en 1987 et 1988, avant Marc Tastet en 1991 à Dieppe. D'autre part, à l'instar de Paul Ralle et Jean-François Puget, il arrêtera de jouer avant de pouvoir acquérir le titre de grand-maître.

J'ai finalement eu assez peu l'occasion de rencontrer Didier. Une de nos premières confrontations eut lieu en 1990 au tournoi préqualificatif de Pérenchies, au cours duquel je le battis deux fois 22-42 sur la même

variante de la Rose, une fois pendant le système suisse et l'autre en finale. Mais il finit par remporter le tournoi à l'expérience. Et depuis, il a changé pour la variante de la Rose Piau, qui montre une désagréable propension à donner des parties très serrées : nos deux dernières parties en 1994 et 1998 se sont ainsi soldées par deux nulles.

J'invite donc ceux qui ne l'ont pas connu à lire et relire ses analyses de parties parues dans *Fforum* et dans le livre *Othello par l'exemple*, qui présente une sélection de parties du championnat du monde 1988, jouées par le gratin de l'époque : les Tamenori, Murakami, Rose, Feldborg, Marconi, Ralle, Piau, Puget, Leader, Brightwell et autres, commentées par les meilleurs joueurs français du moment. Et comme de juste nous terminons par quelques parties choisies de Didier.

Championnat du monde 1988
a b c d e f g h

1	(42)	(59)	(48)	(28)	(27)	(26)	(36)	(56)
2	(41)	(39)	(43)	(18)	(15)	(13)	(55)	(22)
3	(60)	(38)	(37)	(12)	(5)	(10)	(8)	(21)
4	(58)	(47)	(40)	○	●	(4)	(9)	(14)
5	(57)	(31)	(6)	●	○	(1)	(7)	(19)
6	(45)	(44)	(17)	(29)	(3)	(2)	(11)	(16)
7	(51)	(46)	(32)	(34)	(23)	(20)	(53)	(30)
8	(50)	(49)	(33)	(24)	(35)	(25)	(52)	(54)

Andersson R. 14-50 Piau

Grand prix de France 1989

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	32	27	26	21	30	60	59
2	53	49	20	25	18	19	50	56
3	29	24	3	4	11	8	17	51
4	28	22	5			6	9	15
5	23	31	35			1	10	12
6	58	57	37	2	16	7	14	13
7	55	54	36	34	33	38	44	47
8	48	43	42	41	40	39	46	45

Ralle 25-39 Piau

Championnat du monde 1990

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	16	30	27	28	33	32
2	57	34	9	12	23	29	31	56
3	58	8	3	4	17	18	21	55
4	25	10	5			6	19	24
5	15	14	7			1	20	39
6	47	46	11	2	13	22	40	51
7	54	49	44	45	35	26	37	50
8	52	53	48	36	41	42	43	38

Feldborg 25-39 Piau

Championnat de France 1998

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	51	29	32	36	35	53	52
2	44	45	31	28	30	38	49	54
3	41	40	14	7	5	37	11	55
4	39	34	12			4	15	25
5	43	33	3			1	23	24
6	42	46	6	2	9	8	18	27
7	58	48	47	10	13	17	60	56
8	57	22	19	20	21	16	26	59

Piau 32-32 Caspard

Pérenchies 1990

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	51	46	39	42	41	45	56
2	54	52	25	20	16	44	43	55
3	27	17	14	7	5	31	11	32
4	28	15	12			4	40	22
5	26	19	3			1	13	23
6	24	30	6	2	9	8	18	38
7	29	48	21	10	36	35	59	57
8	49	50	47	34	33	37	60	58

Caspard 28-36 Piau

Championnat de France 1991

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	43	20	42	41	53	56	55
2	30	54	19	18	31	32	52	57
3	23	22	14	7	5	24	11	58
4	29	21	12			4	15	40
5	26	25	3			1	44	39
6	46	50	6	2	9	8	17	38
7	49	33	27	10	13	37	45	59
8	34	47	28	16	36	35	48	60

Piau 33-31 Tastet

Note personnelle

par Emmanuel Lazard

En tant que « vieux croûton » encore en activité, je profite du blanc en fin de page pour apporter quelques souvenirs personnels à cet article et au précédent. Aussi bien Dominique que Didier sont l'antithèse du champion hautain et méprisant. Toujours disponibles pour expliquer, commenter, jouer, ils étaient partants pour travailler pour la communauté. J'en veux pour preuve les nombreux articles de *Fforum* ou leur présence de longues années au sein du conseil de la FFO. J'ai dans ma tête plein de bons souvenirs de ces deux grands joueurs et c'est toujours avec plaisir que je croise leur route au détour d'un chemin ou d'un email.

Petite anecdote : c'est la dernière ronde du championnat du monde 1990 et Didier doit absolument l'emporter pour se qualifier pour les demi-finales. Il joue contre le Danois Erik Jensen et je me souviendrai toujours de son regard à la fin de la partie alors qu'il me dit : « on vient de jouer la partie du XXI^e siècle ».

International de Paris 1990

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	56	25	24	21	34	35	54
2	29	57	13	20	31	32	53	19
3	28	12	3	4	22	8	10	17
4	23	26	5			6	9	50
5	27	30	41			1	14	15
6	38	42	37	2	11	7	33	16
7	39	60	48	40	45	18	49	36
8	59	51	55	52	44	43	46	47

Murakami 24-40 Piau

Championnat du monde 1994

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	52	29	53	46	45	47	48
2	44	50	32	28	30	39	49	40
3	41	43	14	7	5	35	11	26
4	36	38	12			4	15	25
5	37	31	3			1	23	24
6	42	33	6	2	9	8	18	57
7	58	59	34	10	13	17	27	56
8	60	22	19	20	21	16	55	54

Piau 35-29 Shaman

International de Paris 1990

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	44	39	40	38	56	47	58
2	43	59	35	31	10	12	49	60
3	36	26	34	18	5	11	25	17
4	32	29	7			4	14	22
5	33	9	6			1	13	23
6	52	37	21	16	3	2	15	51
7	48	50	30	19	8	20	42	46
8	53	45	24	27	28	41	55	54

Piau 41-23 Leader

Championnat de France 1998

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	55	44	42	56	59	57	53
2	48	50	38	43	29	28	60	32
3	39	45	3	4	11	14	24	23
4	46	18	5			6	15	31
5	49	20	12			1	8	22
6	26	17	19	2	9	7	16	52
7	40	30	27	10	13	21	54	35
8	33	47	25	36	37	34	41	58

Piau 50-14 Juhem

Championnat du monde 1990

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	49	26	41	19	24	25	42
2	18	53	9	12	23	54	46	60
3	22	8	3	4	13	29	56	59
4	15	10	5			6	57	58
5	21	11	7			1	39	55
6	16	28	14	2	30	36	37	38
7	47	27	33	20	17	32	40	45
8	48	51	31	52	35	34	44	43

Jensen E. 23-41 Piau

Grand Prix de France 2004

			Noël	PrPar	IDF1	IDF2	Renn1	IDF3	Lyon	IDF4	PrRen	IDF5	Paris	CF04	Renn2	IDF6	Total
Nicolet	Stéphane	F	170	60	144	64		123		27	140		200	10		200	1138
Kashiwabara	Takuji	F		200					200		44		16	90	140	115	805
Delaunay	Arnaud	F			144	170		123		60	44	140	16	35		38	770
Caspard	Emmanuel	F	170	140								200	140	35			685
Lazard	Emmanuel	F		30				123		115	200		0	140		38	646
Auzende	Frédéric	F						30		200	15	90			200	38	573
Quazzo	Claude	F	50		30	170		8		27	90			0	48		423
Tastet	Marc	F								115			60	200		38	413
Barre	Sébastien	F		40	60							60	0	60	48	115	383
Lévy-Abégnoli	Thierry	F	90	10	144	64		30		27			0	0		8	373
Poirier	Serge	F			30		200				15			0	13		258
Margarit	Éric	F		15	8	64		8		27	15		0	0	48	8	193
Dauba	Cédric	F	50					123					0	0		8	181
Andriani	Bintsa	F	30	20	0						44			20	48		162
Scherno	Dominique	F			8				140								148
Hervé	Jacqueline	F					97				0			0			97
Thierry	Vincent	F					97										97
Wietholter	Frederik	F					97										97
Di Meglio	Fabrice	F		90													90
Kortendijk	Albert	NL											90				90
Lecureux	Jean	F							90								90
Cécillon	Olivier	F						30	38								68
Benoît	Serge	F			0				38	10	2		0	0		0	50
Molia	Charles	F									2				48		50
Poirier	Thibault	F					40								3		43
Hoehne	Andreas	D											40				40
Lecat	Monique	B			8	30								0		0	38
Pélissier	Laurent	F							38								38
Prost	Serge	F							38								38
Bernier	Frédéric	F			30												30
Wietholter	Benjamin	F					30										30
Jourdain	Fabienne	B				20											20
Lemoine	Joane	F	20														20
Robin	François	F												10		8	18
Torri	Marie-Christine	F		5										0	13		18
Brightwell	Graham	GB											16				16
Hubbard	Geoff	AUS											16				16
Rogosz	Magdalena	PL											16				16
Bougeard	Emmanuel	F	15					0									15
Juhem	Philippe	F												10			10
Capelle	Stéphane	F						8									8
Nou	Léonard	F			8												8
Ovion	Jacques	F						8									8
Torri-Peillon	Maureen	F												0	3		3
Gélin	Gabriel	F									2						2

Comment faire pour marquer des points au Grand Prix de France ? C'est tout simple, il suffit de jouer dans les tournois et de terminer « dans les points ». En effet, à chaque tournoi, on attribue 200, 140, 90, 60, 40, 30, 20, 15, 10 et 5 points aux dix premiers. En cas d'ex aequo, on additionne les points des joueurs à égalité et on divise par le nombre de joueurs en arrondissant le cas échéant au point supérieur. Les six premiers joueurs humains français de la liste au 15 novembre disputent la finale du Grand Prix.

Cette année, suite à plusieurs désistements, la finale a réuni Kashiwabara, Delaunay, Lazard, Auzende, Barre et Margarit. Kashiwabara et Auzende ont terminé premiers ex aequo du double toutes-roudes avec 8/10. Le premier nommé a ensuite remporté la finale 2-0.

Quelques brefs commentaires

par Emmanuel Lazard

Voici quelques brefs commentaires de trois parties que j'ai jouées lors du championnat de France 2004.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	58	60	22	40	41	50	56
2	20	59	9	12	35	28	51	57
3	17	8	3	4	21	23	30	34
4	19	10	5	○	●	6	26	29
5	15	14	7	○	○	1	27	37
6	16	18	11	2	13	32	38	36
7	53	49	24	25	31	33	44	48
8	52	54	39	43	42	45	46	47

Lazard 38-26 Barre

Nous suivons une *tigre centrale classique* (autre variante, la *coccinelle* avec 11.e3) qui amène à une variante *Caspard* avec 15.a5. Noir peut reprendre le bord ouest avec 17.a7 mais la suite 18.b6 c7 g5 a2 c1 est délicate car Noir doit se lancer dans une grosse masse en traversant la frontière blanche : par exemple 23.e1 e2 f1 f2 e3 (ou même 23.e1 e2 f1 c8 qui semble meilleur pour Blanc). La ligne jouée est la ligne classique qui aboutit normalement à une position tendue où Blanc bétonne à l'ouest. Sébastien dévie avec 22.d1 au lieu de 22.f3. Je pense que ce coup est stratégiquement mauvais car Noir va pouvoir donner beaucoup afin d'attaquer le bord déséquilibré à l'ouest ; si Blanc prend le coin a8, Noir s'insère en a7 ET profite alors du coin nord-ouest pour faire une ruse du T. Bien sûr, Noir ne peut rien faire immédiatement mais il faut y penser et garder l'idée pour plus tard. La position blanche ne s'est pas améliorée après 31.e7 : il a un bord faible, de la frontière, de l'influence... Ne reste plus qu'à tenter une grosse masse en contrôlant des diagonales donnant des accès pour noir. À l'orée de la finale, on a l'impression que Blanc a la parité mais la ruse du T apparaît : après 49.b7 (joué après 47.h8 h7 pour garder le bord sud), si Blanc joue au sud-ouest (50.a8 a7 b8 a1) il perd la parité au nord-ouest ; il va donc, maintenant ou bientôt, jouer en premier au nord-est, laissant beaucoup de pions à Noir.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	41	40	39	42	43	59	60
2	27	57	36	28	31	30	56	55
3	26	20	22	7	5	33	19	38
4	18	23	13	○	●	4	32	35
5	21	16	3	○	○	1	25	37
6	17	15	6	2	9	8	29	34
7	44	46	12	10	11	24	52	54
8	45	47	48	50	49	14	51	53

Tastet 37-27 Lazard

Voici la troisième partie de la finale, décisive pour le titre. Suite *Rose Greenberg*, spécialité de Marc. Si Blanc n'est pas très précis, il s'expose à une grosse masse dévastatrice après 14.f3 d8 c8 b8 e8 f8 f7 g8. Pour éviter cela, une des possibilités pour Blanc est de prendre lui-même le bord sud avec 14.f8. Je me trompe dans la suite étudiée à la maison en jouant 20.b3 au lieu de f7 : le problème est que cela va permettre à Noir de résoudre le bord ouest à son avantage. Le mieux pour Blanc est probablement de reprendre le bord avec 22.a7 c3 b4 a2 f3. Après 27.a2, un coup d'œil rapide laisserait penser que Noir n'est pas bien : il a plus de frontière et un bord déséquilibré. Malheureusement, ce n'est pas si simple... Le bord ouest n'est pas attaquant pour l'instant à cause du contrôle blanc sur le prébord sud et toujours à cause de la frontière blanche au sud, Blanc a de l'influence qui risque de rapidement retourner la frontière noire. Après 38.h3, la situation est claire : Noir n'a plus qu'à gagner un temps au nord pour forcer Blanc (qui ne peut jouer ailleurs) à taper en premier en a7 ou b7, donnant ainsi le coin sud-ouest et tout ce qui va autour à Noir. J'ai joué 44.a7 car la suite prévue après 44.g2 (45.h1 g1 h2 a1 b2 a7 h7 g7) me semblait évidente pour Noir et clairement perdante pour moi ; de plus, Noir pouvait aussi jouer ailleurs et laisser le coin nord-est pour la parité. Je joue donc la parité et espère secrètement que Noir va tomber dans le piège : 44.a7 a8 b7 b8 c8 d8 g7!! contrôlant la diagonale. Hélas, Marc le voit et joue tranquillement, me laissant la parité mais pas les pions.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	41	18	22	40	29	25	45
2	39	59	9	11	23	24	42	36
3	14	8	3	4	10	17	15	46
4	20	13	5	○	●	6	16	31
5	38	19	7	○	○	1	30	35
6	21	43	12	2	27	26	28	34
7	57	54	37	32	50	51	47	33
8	56	44	55	53	49	52	60	48

Lazard 35-29 Caspard

Il s'agit ici de la suite standard sur la *triangle Nicolet à plat*. Le thème de l'ouverture se joue autour de la mini-diagonale c4-d3 et de l'accès blanc en e6 et en f3. 14.a4 et 14.b5 sont également possibles avec des lignes assez pointues. En gros, si Noir ne joue pas les bons coups, Blanc joue au centre et Noir se retrouve obligé de prendre les bords. 25.g1 a l'air extravagant mais c'est le bon coup. Blanc ne peut pas jouer au nord pour l'instant et après 26.g6 e6, si Blanc joue f1 pour gagner le coin nord-est, Noir joue g2 en laissant le trou e1 pour la parité. 34.h6 est prématuré : la bonne suite consiste à d'abord faire la paire 34.a5 a2, puis 36.h6 qui oblige Noir à retourner la ligne 5 avec 37.h5, donnant à Blanc un accès en 38.b6 ; même si Noir joue 39.a7, Blanc joue 40.e1 b1 b7 puis joue la parité au sud, obligeant Noir à jouer plus tard b2 ce qui permet a1 et une ruse du T à l'est pour Blanc. Revenons à notre partie. 38.c8 se verrait contré par 39.b7 ou par 39.h3 h8 b6, il n'y a donc pas d'autre plan que la suite jouée par Caspard : jouer 38.a5 pour avoir un pion sur la diagonale c6-f3 et sacrifier en 42.g2 (après avoir joué 40.e1 b1 pour ne pas perdre un temps). Le premier plan noir après 48.h8 est le suivant : s'insérer sur le bord sud et quand Blanc jouera b7, jouer a7 en contrôlant la diagonale b7-h1, permettant a8 pour Noir au prochain coup. Malheureusement aucune suite ne me permet de garder un pion sur la ligne 7 pour jouer a7... Je me tourne donc vers un second plan qui est de gagner la parité sur le bord sud pour maximiser les pions dans le coin nord-ouest.

Solitaire

par Emmanuel Lazard

Reproduisez la position suivante sur votre jeu. Vous jouez avec les noirs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de gagner. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Blanc ou font nulle.)

Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que Noir peut jouer, la réponse de Blanc, calculée par ordinateur.

Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Essayez d'imaginer la réponse de votre adversaire, puis déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu'il choisit vraiment. Jouez ce coup et déplacez à nouveau le cache vers la droite pour choisir votre prochain coup dans la colonne suivante.

VP signifie : « Vous Passez ».

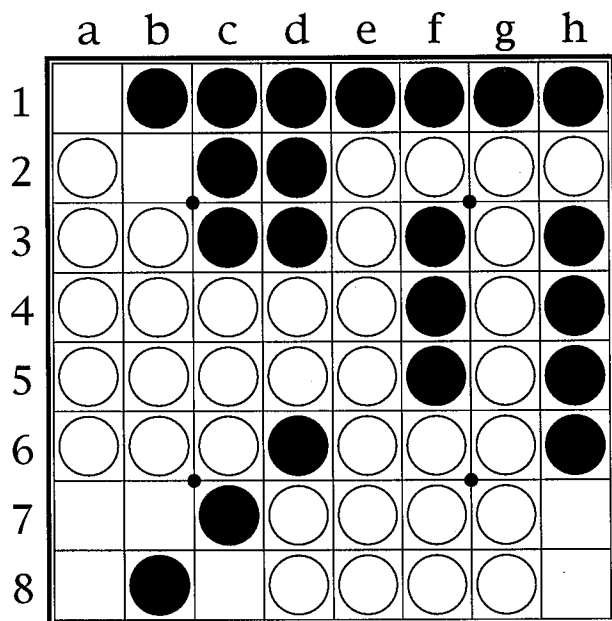
JP signifie : « Je Passe ».

Championnat de France, 2004

Noir : Emmanuel CASPARD

Blanc : Sébastien BARRE

Score réel de la partie : 35-29



Noir joue et gagne...

La solution du solitaire de *Fforum 73* est : 53.b1 h7 g7 h2 g1 g2 g3 h1 32-32. On pourrait essayer de profiter de la parité perdue par Blanc en b1 en jouant en 53.g3 mais cela ne marche pas car après 54.g1 h1 g2!, Noir n'a pas accès en h2 et redonne la parité à Blanc. 53.g2 h7 g7 g3 h2 h1 g1 ps b1 n'est pas suffisant à cause des trois bords blancs et de la diagonale c2-h7 qui reste blanche. 53.g1 donne trop, reste 53.b1 h7 g7 h2 et il faut compter en espérant faire assez de pions intérieurs avec 57.g1 g2 g3 h1... Comme quoi, la parité...

```

H8 H7 C8 B7 A8 A7 B2 A1
                                A1 B2
                                A7 A8 B2 A1
                                B2 A1 VP A8 VP A7
B7 C8 A8 A7 B2 A1
                                A1 B2
                                A7 A8 B2 A1
                                B2 A1 VP A8 VP A7
A7 C8 B7 A8 B2 A1
                                B2 A1 B7 A8
                                A1 B2 B7 A8
C8 A8 H8 H7 B7 A7 VP B2 A1
                                A7 B7 A1 B2
H7 H8 B7 A7 VP B2
                                A7 B7 A1 B2
B7 A7 H8 H7 VP B2 A1
                                H7 H8 VP B2
A7 B7 H8 H7 A1 B2
                                H7 H8 B2 A1
                                A1 B2
                                A1 B2 H8 H7
                                H7 H8
H7 H8 B7 B2 A7 A8 A1 C8
                                A7 A8 B7 B2 VP C8
                                B2 A1 B7 C8
B7 C8 H8 H7 A8 A7 B2 A1
                                A1 B2
                                A7 A8 B2 A1
                                B2 A1 VP A8 VP A7
A8 A7 H8 H7 B2 A1
                                A1 B2
                                H7 H8 B2 A1
                                A1 B2
                                B2 A1 H8 H7
                                H7 H8
                                A1 B2 H8 H7
                                H7 H8
H7 H8 A8 A7 B2 A1
                                A1 B2
                                A7 A8 B2 A1
                                B2 A1 VP A8 VP A7
A7 A8 H8 H7 B2 A1
                                H7 B2 VP H8
                                B2 A1 H7 H8
B2 A8 H8 H7 VP A1 VP A7
                                H7 H8 VP A1 VP A7
A7 A8 H8 C8 H7 B7 VP B2 A1
                                B7 H7 B2 A1
                                B2 H7 B7 A1
C8 B7 H8 H7 B2 A1
                                H7 H8 B2 A1
                                B2 A1 H8 H7
                                H7 H8
H7 B7 B2 A1 VP H8 VP C8
B7 C8 H8 H7 B2 A1
                                H7 B2 VP H8
                                B2 A1 H7 H8
B2 A1 C8 B7 H8 H7
                                H7 H8
                                H7 B7 VP H8 VP C8
                                B7 C8 H7 H8

```

Classement FFO

Joueurs français				Joueurs étrangers							
2468	+/- 252	(13)	[-23]	JUHEM Philippe (GM)		2080	+/- 116	(39)	[-15]	GAYET Surya	{NL}
2345	+/- 66	(124)	[-14]	CASPARD Emmanuel (GM)		2076	+/- 104	(51)	[-42]	OHLSSON Thomas	{S}
2262	+/- 74	(107)	[-30]	TASTET Marc (GM)		2074	+/- 196	(13)	[-6]	LILLA Kamil	{PL}
2250	+/- 76	(95)	[-28]	NICOLET Stéphane (GM)		2063	+/- 187	(13)	[-2]	KWAN SOO Kim	{ROK}
2232	+/- 123	(34)	[-14]	DI MEGLIO Fabrice (M)		2056	+/- 69	(117)	[-36]	DE GRAAF Jan C.	{NL}
2225	+/- 55	(188)	[-33]	KASHIWABARA Takuji (GM)		2056	+/- 89	(66)	[-5]	VAN HEERE Mark	{NL}
2224	+/- 69	(108)	[-14]	LAZARD Emmanuel (GM)		2054	+/- 122	(36)	[-28]	LINDQVIST Patrik	{S}
2199	+/- 220	(11)	[-20]	LIANG Yi (M)		2051	+/- 67	(109)	[-58]	BERNER Johan	{S}
2180	+/- 73	(99)	[-10]	DELAUNAY Arnaud (M)		2048	+/- 89	(64)	[-35]	LJUNGQVIST Daniel	{S}
2110	+/- 74	(92)	[nv]	BARRE Sébastien (M)		2048	+/- 161	(29)	[nv]	BERGOSSI Vittorio	{I}
2066	+/- 218	(11)	[-27]	MASCORT Jean-Manuel		2044	+/- 85	(77)	[-22]	MEIJER Arnoud	{NL}
2061	+/- 68	(118)	[-39]	QUAZZO Claude (M)		2041	+/- 191	(13)	[-3]	VORACEK Miroslav	{CZ}
2043	+/- 111	(47)	[-56]	AUZENDE Frédéric (M)		2040	+/- 148	(23)	[nv]	FRONMARK Marcus	{S}
2026	+/- 135	(41)	[-38]	POIRIER Serge (M)		2037	+/- 103	(58)	[-38]	FELDBORG Karsten (GM)	{DK}
2008	+/- 112	(45)	[-17]	DAUBA Cédric		2036	+/- 74	(117)	[-38]	HUBBARD Geoff	{AUS}
1984	+/- 67	(123)	[-37]	LÉVY-ABÉGNOLI Thierry		2034	+/- 95	(58)	[+0]	SEITS Roy	{NL}
1949	+/- 59	(161)	[nv]	ANDRIANI Bintsu (M)		2032	+/- 114	(39)	[-32]	SCHOUTEN Patrick	{NL}
1942	+/- 367	(5)	[-12]	BERNIER Frédéric		2029	+/- 125	(35)	[-49]	HUHTAMÄKI Riku	{FIN}
1864	+/- 73	(121)	[-2]	MARGARIT Éric (M)		2025	+/- 129	(31)	[nv]	BRAUN Holger	{NL}
1822	+/- 184	(21)	[-21]	SCHERNO Dominique		2025	+/- 120	(38)	[-61]	VERWEIJ Dennis	{NL}
1814	+/- 263	(11)	[nv]	ROBIN François (M)		2014	+/- 156	(23)	[-5]	LUND JENSEN Erik	{DK}
1772	+/- 380	(4)	[-39]	LEUREUX Jean		2014	+/- 111	(43)	[-24]	ZILLIG Remko	{NL}
1729	+/- 234	(11)	[-22]	SEKNADJÉ José (M)		2011	+/- 114	(43)	[-3]	BARRASS Iain	{GB}
1496	+/- 288	(11)	[-36]	BERNOU Stéphan		2011	+/- 101	(51)	[-48]	TOMEI Robin	{NL}
1464	+/- 417	(4)	[-72]	PÉLISSIER Laurent		2010	+/- 199	(13)	[-20]	CORIO Marc	{CDN}
1407	+/- 121	(68)	[-105]	BENOIT Serge		1998	+/- 115	(38)	[nv]	ASPENRYD Henry	{S}
1387	+/- 385	(5)	[-53]	THIERRY Vincent		1995	+/- 101	(54)	[-9]	STENBERG Veronica	{S}
1368	+/- 220	(21)	[-36]	GAUTHIER Bruno		1982	+/- 110	(45)	[-29]	VAN DER BERG Erwin	{NL}
1268	+/- 174	(36)	[-53]	HERVÉ Jacqueline		1977	+/- 132	(32)	[-62]	DAS Jeremy	{GB}
1118	+/- 186	(33)	[-43]	BOUGEARD Emmanuel		1970	+/- 95	(60)	[-84]	GARDEBRINK Christian	{S}
1040	+/- 221	(34)	[-53]	POIRIER Thibault		1969	+/- 109	(43)	[-3]	TURUNEN Daniel	{S}
986	+/- 302	(11)	[-46]	FREYSS Paul		1969	+/- 138	(33)	[-33]	YE Liya	{CHN}
950	+/- 144	(89)	[-28]	TORRI Marie-Christine		1959	+/- 89	(70)	[-56]	PRASEPTYO Linda	{NL}
854	+/- 242	(23)	[-63]	PEILLON Maureen		1957	+/- 140	(27)	[-13]	MAGNUSSON Niklas	{S}
						1945	+/- 104	(57)	[-31]	VALLUND Henrik	{DK}
						1934	+/- 80	(89)	[-120]	SCHOTTE Tom	{B}
						1929	+/- 110	(43)	[-83]	MAGNUSSON Johan	{S}
						1925	+/- 111	(57)	[-27]	BØE Alexander	{N}
						1925	+/- 79	(87)	[-17]	KRACZYK Roman	{PL}
						1921	+/- 140	(32)	[-9]	DE JONG Gabriel	{NL}
						1912	+/- 103	(56)	[-41]	CLAASSEN Mathijs	{NL}
						1900	+/- 95	(72)	[-29]	ROGOSZ Magdalena	{PL}
						1888	+/- 106	(53)	[-27]	REINDERS Ralph	{NL}
						1879	+/- 104	(53)	[nv]	LARSEN Caspar P.	{DK}
						1873	+/- 102	(60)	[-97]	PRIDMORE Ben	{GB}
						1867	+/- 119	(39)	[-2]	VALLUND Torben	{DK}
						1863	+/- 113	(45)	[-46]	AUGUSTIJN Arjan	{NL}
						1853	+/- 116	(47)	[-26]	ROERADE Jeroen	{NL}
						1845	+/- 116	(47)	[-7]	JOHANSSON Erik	{S}
						1838	+/- 103	(54)	[-13]	THEODORSEN Rune	{N}
						1825	+/- 122	(43)	[-54]	ENGLUND Johan	{S}
						1814	+/- 111	(50)	[-57]	INGELMAN-SUNDBERG Simon	{S}
						1791	+/- 89	(68)	[-53]	NIELSEN Kim J.	{DK}
						1788	+/- 139	(29)	[-18]	DE GREY Aubrey	{GB}
						1777	+/- 103	(57)	[-35]	VUYE Cedric	{B}
						1763	+/- 137	(32)	[-27]	ABRAHAMSSON Simon	{S}
						1762	+/- 120	(42)	[nv]	HOETJES Tim	{NL}
						1749	+/- 100	(63)	[-23]	ARNOLD Roy	{GB}
						1746	+/- 83	(86)	[-62]	VAES Dimitri	{B}
						1743	+/- 84	(82)	[-34]	BERG Robert	{N}
						1742	+/- 101	(59)	[-3]	JACOBSSON Titti	{S}
						1736	+/- 129	(36)	[-49]	BADSTEDT Palle	{DK}
						1721	+/- 129	(39)	[-92]	VAN DEN HURK Yorick	{NL}
						1697	+/- 104	(59)	[-54]	AAGAARD-HANSEN Jens	{DK}
						1676	+/- 127	(42)	[nv]	VERHEIJ Danny	{NL}
						1646	+/- 119	(45)	[-92]	LASH VI Tommie Sean Richard	{NL}
						1630	+/- 101	(77)	[-13]	DYER Jeremy	{GB}
						1616	+/- 130	(36)	[nv]	VAN GIMST Anja	{NL}
						1586	+/- 124	(40)	[-1]	VERWEIJ Samantha	{NL}
						1581	+/- 123	(41)	[-84]	ILBRINK Jarl	{NL}
						1571	+/- 128	(39)	[nv]	MIKKELSEN Dag Martin	{N}
						1565	+/- 115	(49)	[nv]	DE BOER Rosalinde	{NL}
						1524	+/- 100	(69)	[nv]	FRANSEN Martin	{NL}
						1521	+/- 86	(98)	[nv]	STOKKE Solrun	{N}
						1520	+/- 113	(68)	[-48]	LECAT Monique	{B}
						1509	+/- 138	(41)	[nv]	SOSNOWSKI Mateusz	{PL}
						1490	+/- 95	(64)	[-40]	VAN DER WAGT Jan	{NL}
						1486	+/- 120	(48)	[nv]	VAN WINKEL Hein	{NL}
						1472	+/- 119	(55)	[-41]	SZYSZKO Krzysztof	{PL}
						1464	+/- 115	(50)	[nv]	SNEEK Marcel	{NL}
						1462	+/- 134	(39)	[nv]	VAN GIMST Ruud	{NL}
						1453	+/- 140	(32)	[-35]	RUTTE Huub	{NL}
						1438	+/- 116	(59)	[-81]	SKOGEN Tor-Birger	{N}

Voici le classement de la FFO au 30 septembre 2004. Il prend en compte, depuis le classement paru dans *Fforum* 73, le tournoi international de Bruxelles (31/7 et 1/8/2004), le championnat d'Europe joué aux olympiades des sports de l'esprit (21 et 22/8/2004), le tournoi international de Paris (28 et 29/8/2004), plus des tournois européens.

Pour plus de clarté, les joueurs sont séparés en deux catégories : français et étrangers, mais il est significatif de les comparer, le classement ayant été calculé toutes catégories confondues. Le classement d'un joueur n'est officiel que si l'incertitude de son classement (donnée par le nombre suivant le signe +/-) est inférieure ou égale à 200. Ces joueurs ont été mis en gras dans le classement français (où ne figurent que les adhérents). Entre parenthèses se trouve le nombre de parties prises en compte pour calculer le classement et entre crochets la différence avec le classement publié dans *Fforum* 73 (ou « nv » si le joueur n'y apparaissait pas). L'évolution du classement d'un joueur n'est pas significative : il faut comparer les évolutions de plusieurs joueurs. Rappelons que le classement est établi à partir de l'ensemble des parties jouées les 14 derniers mois. Retrouvez le classement mis à jour régulièrement sur Internet : <http://www.ffothe1lo.org/>

Responsables locaux FFO et clubs d'Othello

Vous trouverez ci-dessous la liste (provisoire) des responsables locaux de la FFO ainsi que des animateurs de clubs d'Othello. Merci de nous aider à la tenir à jour et de nous signaler tous les changements.

Un club est repéré par le signe ➡ et quand les horaires, ou le lieu de réunion, ne sont pas précisés, vous les obtiendrez en joignant directement le responsable. Vous désirez créer un club, devenir responsable local FFO ? Écrivez à FFO (Clubs), B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13.

Un club existe dès lors que des joueurs se réunissent dans une ville. Il suffit d'avoir un local, éventuellement votre logement, et la FFO peut vous prêter des jeux.

- Base de parties, classement, ➡ **Club de Rennes**
agenda, photos... Le site web de la FFO est : www.ffothello.org
- Dominique Scherno
49 rue de Bourgogne
21000 **DIJON**
- ➡ **Club de Dijon**
Le mercredi de 19h à 22h
Contact : Dom. Scherno
☎ 03 80 58 09 92
dominique.scherno@free.fr
- Paul Ralle
☎ 05 46 38 55 48
13 rue de l'électricité
17200 **ROYAN**
- Bruno de la Boisserie
☎ 02 32 38 40 01
3 rue François Millet
27180 **ST SÉBASTIEN DE MORSENT**
- ➡ **Club de Brest**
Contact : MC. Torri
☎ 06 24 83 39 11
- David Sahli
☎ 06 83 36 86 30
36 allée Haussmann
Résidence Le Pauillac
33300 **BORDEAUX**
david.sahli@tiscali.fr
- Serge Poirier
☎ 02 99 60 94 21
35 rue des Méliers
35650 **LE RHEU**
- Le vendredi de 20h à 22h
Contact : Serge Poirier
☎ 02 99 60 94 21
Serge.Poirier2@wanadoo.fr
- ➡ **Club de Grenoble**
Le mercredi à 20h45
MJC Anatole France
Cours de la libération
38000 **GRENOBLE**
Contact : T. Kashiwabara
☎ 04 38 12 93 43
Takuji.Kashiwabara@ujf-grenoble.fr
- Denis Scheidecker
☎ 03 26 52 45 63
12 rue des Falloises
51130 **VERTUS**
- ➡ **Club de Reims**
Contact : D. Scheidecker
☎ 03 26 52 45 63
denis.scheidecker@wanadoo.fr
- ➡ **Association IGOR**
(igor.outness.net)
Guilain Dorsimont
☎ 06 18 99 62 72
dogx@free.fr
Maison des associations
29 rue de Wasquehal
59491 **VILLENEUVE-D'ASCQ**
- ➡ **Thierry Gruson**
B2-26 rés. Anne Franck
rue des Résistants
59840 **PÉRENCHIES**
- Jean-Manuel Mascort
☎ 06 75 59 01 71
8 Grande Rue
60810 **RULLY**
- Philippe Juhem
☎ 03 88 36 80 13
7 rue du Parchemin
67000 **STRASBOURG**
- ➡ **Club de Strasbourg**
Contact : P. Juhem
☎ 03 88 36 80 13
juhem@club-internet.fr
- ➡ **Paul Freyss**
☎ 03 89 46 17 80
18 rue de la Banlieue
68110 **ILLZACH**
- Guillaume Largounez
☎ 04 72 43 06 58
- ➡ **Club Multijeux de Haute-Savoie**
Le jeudi de 19h à 21h
MJC de la Roche sur Foron
287 av. Jean Jaurès
74800 **ROCHE / FORON**
Contact : Sylvia Lanovaz
☎ 04 50 25 54 30
- ➡ **Club Normale Sup Paris**
Le mardi à 20h30
45 rue d'Ulm
75005 **PARIS**
Contact : Marc Tastet
☎ 01 40 44 03 95
marc.tastet@free.fr
- Stéphane Nicolet
☎ 01 43 72 53 55
24 rue Titon
75011 **PARIS**
- Sylvain Quin
☎ 05 49 59 06 87
68 bd du Pont-Achard
86000 **POITIERS**
- Élie Cali
☎ 01 48 25 43 01
appt. 231
9 rue de Sèvres
92100 **BOULOGNE**
- ➡ **Tart'en Pions**
Café-Jeux sans alcool
Club Multijeux
Le mercredi de 14h à 22h,
le jeudi et le vendredi de
16h à 22h, le samedi
de 19h à 23h30 et
le dimanche de 14h à 20h
Square Denis Papin
rue Denis Papin
92700 **COLOMBES**
☎ 01 47 82 46 38
Bus 164, arrêt Félix Faure,
SNCF Gare des Vallées
- ➡ **Clubs sur Internet :**
www.vogclub.com
www.kurnik.pl/en/
(anglophone)
www.zonejeux.com
(francophone)
- ➡ **Club minitel : 3614 ALP2**

FF 74

BULLETIN D'ADHÉSION À LA FFO

Oui, je désire adhérer pour un an à la Fédération Française d'Othello, adhésion incluant quatre numéros de *Fforum*.

 Adulte : 23 €

 Moins de 18 ans : 15 €

 Résident à l'étranger : 27 €

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays : Téléphone :

Date de naissance : .. / .. / .. Email :

Date et signature : Profession :

Agenda

BELGIQUE TOURNOI D'OTTIGNIES

En 7 rondes, ouvert à tous

Mercredi 29 décembre 2004

Informations : Monique Lecat ☎ +32 10 41 29 18

FRANCE TOURNOI PRÉQUALIFICATIF DE PARIS

Préqualificatif pour le championnat du monde 2005
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

Samedi 15 et dimanche 16 janvier 2005

Préinscription obligatoire auprès de la FFO
Informations : contacter la FFO ☎ 06 78 50 82 15

FRANCE TOURNOI B DE RENNES

En 5 rondes de 2x20min, ouvert à tous sauf aux ordinateurs et grands-maîtres et aux huit premiers joueurs français officiels du classement publié dans Fforum 74

Samedi 22 janvier 2005 à 14h

Lieu du tournoi : MJC La Paillette,
8 rue du pré de Bris, Rennes
Informations : Serge Poirier ☎ 02 99 60 94 21 (D)

ITALIE TOURNOI INTERNATIONAL DE ROME

Premier tournoi du grand prix d'Europe 2005
Préqualificatif pour le championnat du monde 2005
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 29 et dimanche 30 janvier 2005

Informations : contacter la FFO ☎ 06 78 50 82 15

FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 1

En 5 rondes, ouvert à tous

Samedi 12 février 2005 à 13h45

Informations : contacter la FFO ☎ 06 78 50 82 15

FRANCE TOURNOI OPEN DE RENNES

En 5 rondes, ouvert à tous

Samedi 5 mars 2005 à 14h

Informations : Serge Poirier ☎ 02 99 60 94 21 (D)

ANGLETERRE TOURNOI INTERNATIONAL DE CAMBRIDGE

Deuxième tournoi du grand prix d'Europe 2005
Préqualificatif pour le championnat du monde 2005
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

Samedi 19 et dimanche 20 février 2005

Informations : contacter la FFO ☎ 06 78 50 82 15

FRANCE FESTIVAL DES JEUX DE CANNES

du mercredi 23 au dimanche 27 février 2005

Dans le cadre du salon, la FFO organise de multiples animations : initiations, simultanées... ainsi que deux tournois dotés de nombreux prix.

• Tournoi international de blitz
(samedi 26 et dimanche 27 février 2005)

• Tournoi open
(dimanche 27 février 2005)

Informations : SEMEC ☎ 04 92 99 31 08 ou
www.cannes.com

FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 2

En 5 rondes, ouvert à tous

Samedi 12 mars 2005 à 13h45

Informations : contacter la FFO ☎ 06 78 50 82 15

HOLLANDE TOURNOI INTERNATIONAL D'AMSTERDAM

Troisième tournoi du grand prix d'Europe 2005
Préqualificatif pour le championnat du monde 2005
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

Samedi 26 et dimanche 27 mars 2005

Informations : contacter la FFO ☎ 06 78 50 82 15

FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 3

En 5 rondes, ouvert à tous

Samedi 16 avril 2005 à 13h45

Informations : contacter la FFO ☎ 06 78 50 82 15

La participation aux tournois organisés en France est gratuite, sauf mention contraire.
Agenda sur www.ffothello.org